



Classe de CM1-CM2 -
Ecole de Longeau
comité de rédaction enfants

**Le monde contient bien assez
pour les besoins de chacun,
mais pas assez pour la cupidité de tous**

Gandhi

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

FESTIVAL ÉCOTOPIE

BALADES GUIDÉES
FORUM D'EXPOSANTS
CONFÉRENCE / LECTURES
ATELIERS / JEUX
CONCERT

Dim. 3 Juillet
AUBERIVE
 10H-20H
 2022

EN PARTENARIAT AVEC LA COMITÉ DES FÊTES
 ET LE FOYER RURAL D'AUBERIVE

03 25 32 52 80



SOMMAIRE				Les pages enfants	
HUMEUR : En avant... Amis !	p. 2	QUOI DE NEUF AU COLLEGE	p. 10	Pierres et terroir - Prauthoy 1 ^{er} octobre	
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3	Dernière ligne droite pour le PAG...		Rencontres Philo à Langres	
S'INSTALLER EN MILIEU RURAL	p. 4-5	SOLIDARITE :	p.19	QUESTION D'AUJOURD'HUI	p. 25
De Missette à Camille file le fuseau		Mobilisation des bénévoles à Longeau		Un monde du travail en recomposition	
DEVELOPPEMENT LOCAL:	p. 6-7	PORTRAITS	p.20-21	PROJETS EDUCATIFS	p. 26 à 29
La Régie Rurale redynamise les vergers		Sophie aux petits soins pour ses alpagas		Retour sur les vacances de printemps	
PROJET CULTUREL	p. 8-9	Pascal, spécialité tondeur d'alpagas		Des vacances éducatives pour l'été	
Chemin des narrations topographiques		RENDEZ-VOUS DE L'ETE	p.21	LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	
JEUX D'ECRITURE : Jean célèbres	p. 9	Festival Ecotopie		Un été convivial et sportif !	p.30
		A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	p. 22-23	Un été culturel et festif !	p.31
		Les souvenirs de Daniel Girardot		RENDEZ-VOUS CULTUREL	p. 32
		CULTURE & PATRIMOINE	p. 24	Le 32 ^{ème} festival des Diseurs d'Histoires	
				L'école du dehors à Auberville	p. 11
				Papier recyclé	p.12
				En forêt	p.12
				Ombre et lumière - Grande Lessive	p.13
				Des contes au cinéma	p.13
				Christine Roussey, auteure à l'école	p.14
				Pleine nature à Villegusien	p.15
				Sports et nature à Courcelles	p.16
				La vie au jardin	p.16
				Les petites bêtes de Courcelles	p.17
				Sortie aux sources de l'Aube	p.17
				Solidarité Ukraine	p. 18



« En avant... Amis ! C'est notre cri d'attaque »

Gérard de Nerval

Serions-nous en train de danser sur un "Titanic" ? selon l'expression employée par Vincent Lindon lors de l'ouverture du festival de Cannes ? Réchauffement climatique oblige, ne nous adonnerions-nous pas à une danse triste, gesticulant comme des pantins et guinchant sur un volcan, ou plus sûrement gambillant sur les dômes d'une centrale nucléaire type EPR dont l'achèvement toujours retardée atomise des milliards et rend nerveux les apôtres de l'énergie propre, abondante et non polluante !!!

Il convient de se souvenir de ces femmes désespérées qui dansèrent sur les ponts et les places de Strasbourg jusqu'à l'issue fatale pour oublier la famine et faire honte aux nantis insensibles et féroces (épisode historique décrit par Jean Teulé dans son livre *Entrez dans la danse*.)

Déjà, nous voulons oublier.

Oublier la guerre !

Oublier les orages qui gonflent leurs colères à l'horizon !

Oublier l'Impensable qui avait déserté notre imaginaire !

Dans certaines grandes villes d'Asie, des populations confinées et affamées ont fait le soir « véritable concert de hurlements à leurs fenêtres »⁽¹⁾ tandis qu'à l'extérieur des robots et des drones exhortaient ces désespérés d'un nouveau genre à « contrôler leurs besoins de l'âme et de liberté »⁽²⁾ et « à ne pas chanter à l'extérieur en ouvrant les fenêtres parce que cela risque d'infecter les autres »⁽²⁾ Chez nous, il n'y a pas si longtemps, un très savant spécialiste déconseillait de rire !

Eclats de rire meurtriers ! Désormais je ris jaune ! Toutes ces outrances (dont hélas nous sommes souvent les complices) se font au nom de la rationalité ! Et l'on piétine allégrement tous les acquis constitutionnels et législatifs qui protégeaient les citoyens et faisaient la fierté des peuples. Chez nous la dévastation bat son plein : la déclaration des droits de l'homme est mutilée, la loi dite Kouchner ignorée, le respect de chacun et de chacune dans leur diversité et leur capacité à résister à l'Inique s'est mué en mépris ! Nous sommes les moutons d'un même

troupeau gardés par des malinois dont on ne sait si leur férocité les désigne chiens ou loups ! L'œil de Dieu ! Ainsi surnomme-t-on une tour judicieusement placée, bardée d'appareils photographiques d'une puissance inouïe qui peuvent, à plusieurs centaines de mètres, saisir par l'objectif : qui ne traverse pas l'avenue exactement dans les clous, qui laisse négligemment tomber un papier sur le trottoir, qui, dans l'oubli total de son allégeance au pouvoir, émet un doute ou pire une critique etc... (Dans un certain pays très proche de chez nous, on a arrêté un muet pour offense au chef de l'état : il avait bougé les lèvres...) Photographié ? La reconnaissance faciale fait le reste et voilà le délinquant immédiatement débité de quelques points sur son "passport social" et naturellement "gratifié" d'une amende proportionnelle à la faute commise... Merveilleuse société. Est-ce cela que l'on appelle une Data-Société ?

Or, j'apprends par la presse que des essais de reconnaissance faciale (encadrés !!) vont être conduits dans notre pays.⁽³⁾ Chez nos voisins italiens, la bonne ville de Bologne devrait instituer le "Smart Citizen Wallet" qui n'est autre qu'une version du "crédit social" à la chinoise ! On peut commencer à constituer le puzzle, si effrayant (et inéluctable) soit-il !!!

Alors, quel sera notre choix ? Il est à craindre que nombre de personnes approuvent de telles mesures au nom de la tranquillité sociale, au nom du devoir citoyen ou bien au nom de la peur qui, sournoisement, commence à nous ronger les sangs...

A l'œil de Dieu, préférons l'œil décrit par Victor Hugo dont la présence signifierait au moins l'émergence d'une conscience, l'espoir d'une nouvelle société fraternelle, la victoire de la VIE !

« L'œil était dans la tombe et regardait Caïn »

Victor Hugo

Michel Gousset

⁽¹⁾ AFP 12 avril 2022

⁽²⁾ La décroissance / mai 2022

⁽³⁾ JHM / mai 2022

Le méningeoscope

Antiphonie consolatoire ou la danse des lanternes parmi les ténèbres ambiantes.

Jean-Marc Jancovici vous connaissez !

C'est le créateur du fameux "bilan carbone".

Cet ingénieur de polytechnique est un apôtre d'une décroissance décarbonée.

Une chenille urticante dans la canopée encore verdoyante de la plupart des économistes et des partisans du développement à tout crin. Dans un livre magnifique, il passe en revue les inquiétudes de notre temps : le changement climatique, la crise de l'énergie, (sans énergie, c'est la fin des banques, la fin du réseau d'eau, la fin des transports, la fin des hôpitaux etc...), la production agricole et industrielle. La solution résiderait-elle dans cette bonne vieille énergie nucléaire qui devient quasiment... une ressource verte ?



Janovici, qui s'est associé avec le dessinateur Christophe Blain, nous livre un ouvrage explicatif de toutes les notions qui font désormais le sommaire des journaux télé et le bonheur des Cassandre. Cette sorte de B.D pédagogique regorge de schémas, de graphiques, de chiffres (encore mal connus) voire de formules de physique élémentaire et nous initie avec humour aux problématiques urgentes de notre temps.

L'auteur se demandait il y a quelques semaines quand ce monde « allait vraiment partir en sucette. » L'heure est grave mais, avec la prise de conscience des consommateurs et l'effort de tous, notre monde n'est pas encore en obésité morbide : il est en sûr



vie. Il va clopin-clopant et détourne son regard des évidences...

C'est le monde sans fin.

De l'oxygène, vite !

LE MONDE SANS FIN

J.M. JANCOVICI

& C. BLAIN

Editions Dargaud

Première urgence : regarder en soi et en extraire les vertus fondatrices. Lisons donc l'ouvrage du Dr Philippe Rodet (ex-urgentiste) : *La Bienveillance, un remède à la crise*.

A n'en pas douter, la culture de la bienveillance et possible ici et maintenant « parce qu'il y a chez nombre de personnes un réflexe de solidarité, synonyme de fraternité instantanée » Ce réflexe pourrait-il se développer suite à la crise sanitaire ? En tout cas, la bienveillance est génératrice d'émotions positives et favorise la sécrétion de deux hormones fort plaisantes : l'ocytocine et les endorphines. Quel fabuleux bagage pour susciter le bonheur de vivre.

La bienveillance,, un remède à la crise
Dr Philippe RODET
Editions Eyrolles



Suivons-nous Mathieu Baudin qui porte le titre de directeur de l'Institut des Futurs souhaitables ?

Nous sommes à la jonction entre un "monde d'avant" qui montre partout les signes de son obsolescence, pétri par la croyance dépassée d'une croissance infinie dans un monde fini et un "monde d'après" émergent de toutes parts. Seule la conjonction des intelligences des sages du monde peut nous sauver du désastre. Voici un cri d'optimisme offensif : la fin d'un monde n'est pas la fin du Monde et l'âge de pierre ne s'est pas arrêté par manque de pierres...

DITES A L'AVENIR QUE NOUS ARRIVONS la (r)évolution des conspirateurs positifs Mathieu Baudin.
Editions Alisio.



Alors quel monde pour demain ? Quelle utopie magistrale ? Voici ECOTOPIA ! Voici un pays dirigé par une femme où la semaine de travail est réduite à 20 heures, où les énergies fossiles et les polluants sont... interdits, où l'on parle aux arbres et où la réparation est



un mode de vie. Energie douce, biologie de la conservation, écologie urbaine etc... Maints thèmes qui émergent aujourd'hui sont déjà présentés dans un livre paru en... 1975 et désormais traduit dans le monde entier. Décidément les nouvelles du Monde Nouveau ont mis beaucoup de temps pour traverser l'Atlantique...

A découvrir !
ECOTOPIA
par Ernest Callenbach
Folio poche S.F

Aux trente glorieuses qui s'achevèrent en 1979, ont succédé les trente piteuses. Et nous voici en l'an 1 de la refondation. Nous allons édifier la "cité Gutenberg" : le lieu où le citoyen est au cœur de l'organisation de la cité. Nous allons brandir la réponse humaniste et philanthropique de l'Europe face aux barbares. Nous allons faire de la France une terre de biotechs et instaurer la digi-cratie ! Oui, une formidable période de croissance économique suivra la fin de la pandémie ! Tels sont du moins les espoirs, les attentes et les certitudes reconfortantes de Martial You qui rêve de cathédrales numériques et de nouvelles formes de convivialité.

ET SI LA CRISE SANITAIRE ÉTAIT UNE CHANCE ?
Martial You
Editions L'archipel



C'est d'abord une intelligence qui porte la vie, qui fait preuve d'un rapport au monde qui sublime et éblouit. Elle est une appréhension de la relation à l'autre dont la tendresse est la quintessence. Vraiment, Anne Dufourmentelle n'a aucun mal à nous persuader de la puissance de la douceur qui a un pouvoir de transformation sur les êtres et les choses. La dou-

Les hussards noirs de la République

Le 17^{ème} ouvrage de Gilles Goiset

vient de sortir aux éditions Liralest - Le Pythagore en format de poche.

« Trois instituteurs, trois hussards noirs de la République, tels que les a appelés Charles Péguy en 1913. Trois personnages qui ont marqué indubitablement mon cher village d'Aprey.

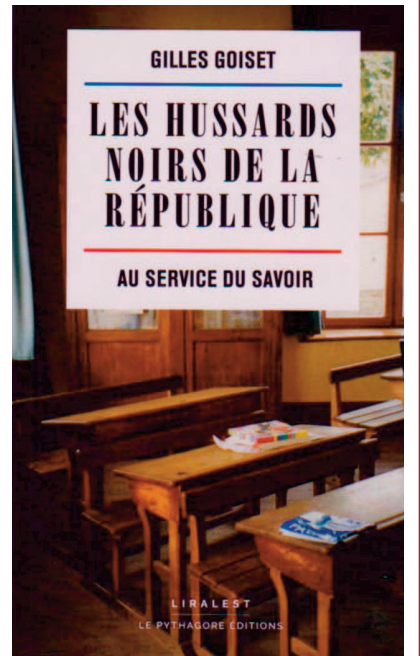
Le premier, Pierre Dassigny, fut mon arrière grand-oncle, marié en secondes noces avec Octavie Goiset. De son long passage aux sources de la Vingeanne de 1875 à 1891, on dit qu'il n'était capable que d'une seule chose : enseigner dans une classe unique de garçons, du CP à la 2^{ème} année de fin d'études.

Le deuxième, Henri André, de 1891 à 1919, a dû distil-

ler auprès de ses élèves l'esprit de revanche vis-à-vis de l'Allemagne, puis s'inquiéter de ses anciens élèves partis au front.

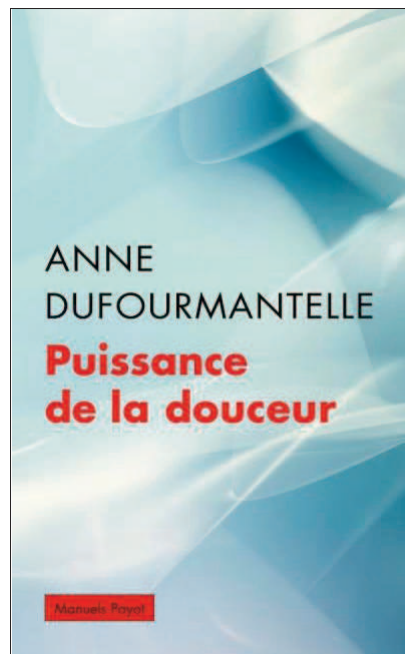
Je dois au troisième, Maurice Girardot, de 1927 à 1959, les rudiments de l'écriture et de la lecture, et certainement ma vocation de professeur d'histoire.

A travers les différentes sources consultées, ce récit suit le plus fidèlement possible la réalité. Il ne s'en détache que par les dialogues et les situations que mon imagination a inventés.



Nous avons là trois portraits hors du commun pris dans un sacerdoce laïc, au service de la République : III^e, IV^e puis V^e. A eux ma plus profonde reconnaissance»

Gilles Goiset



ceur s'éprouve « Comme le rêve, elle modifie substantiellement celui qu'elle affecte. Elle ne laisse pas indemne »

Et les nouveaux mondes qui émergent ne pourront grandir, ne pourront nourrir les cœurs et les âmes, ne pourront être vivables qu'à travers la douceur qui règlera les rapports entre les êtres et nous fera découvrir la bonne distance qui permet à chacun « d'exister dans son propre espace. »

La douceur n'est jamais une effraction !

Dans un style inspiré, l'auteure nous ouvre le portes d'un monde subtil qu'ignorent volontiers celles et ceux qui exercent des fonctions de pouvoir !
Puissance de la douceur
Anne Dufourmentelle
Editions Payot

Michel Gousset

Les marchés de la misère

Contrôle, exploitation et représentation des classes miséreuses du XVI^e siècle à nos jours

éditions Mare & Martin sous la direction d'Alain Bonnet, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Bourgogne et Natacha Coquery,

professeure d'histoire moderne à l'université Lumière-Lyon 2, membre honoraire de l'Institut universitaire de France.

Cet ouvrage fait suite au colloque international qui s'était tenu à Lyon en octobre 2018.

Il réunit de nombreuses recherches et sensibilités. Les auteurs ont fait une belle place aux jeunes chercheurs.

Valentin Pichon a eu le plaisir de participer à la rédaction, avec une contribution intitulée 'Un regard contemporain sur la misère dans nos rues. L'exclusion sociale illustrée par le street art.'

Il consacre une partie de son propos à une intervention de son ami Khobz, alias Pascal Barrand, intervention encore visible aujourd'hui dans les rues de Langres. En mars 2017, Pascal avait dépeint une personne sans domicile sous les traits de Jaurès, dans un geste tout aussi poétique que politique.

Sur une pancarte tenue par la figure assise, ce vers de Jacques Brel *Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?*, nous invitait à ne pas reléguer au second plan la nécessité des combats en faveur d'une société plus égalitaire.



De Missette à Camille... file le fuseau

Il est des rencontres qui, si elle peuvent paraître anodines, prennent une toute autre importance au cours des différentes étapes de la vie. Et dans ce prolongement, celle de Missette et Camille n'est pas banale. Une histoire de générations, de transmission... de passion.

Partons tout d'abord à la rencontre de Camille.

Direction Chalancey, petite commune verdoyante du sud haut-marnais, où nous retrouvons le jeune femme. A peine franchie la traditionnelle et ancestrale porte de grange que l'on pénètre dans une vaste pièce entièrement rénovée, éclairée à souhait par une imposante baie vitrée donnant directement sur la nature. Un atelier à la chaude atmosphère, propice à la réflexion, à la méditation... à la création.

C'est dans cette antre que Camille Mugnier revient sur le déjà long parcours qui l'a conduite en ce lieu si inspirant. « J'ai grandi à Dijon, mais mes origines sont en Haute-Marne, mon grand-père demeurant à Esnoms-au-Val et Chalancey. Après le BAC, je suis partie aux Beaux-Arts à Nantes, avant de revenir à Lyon afin de passer le concours de costumière de théâtre. Un domaine dans lequel j'ai baigné depuis mon plus jeune âge, mon père étant scénographe au sein de la troupe dijonnaise des 26 000 Couverts ». N'ayant jamais eu de plan de carrière, la jeune femme s'est ensuite

laissée porter par ses sensations, par son instinct du moment.

Direction l'Amérique latine

Puis, après deux années passées au sein d'une troupe théâtrale de La Rochelle, retour aux études, à Lyon pour décrocher un BTS design textile.

« C'est à ce moment que j'ai senti que je me rapprochais de ce à quoi j'aspirais : un domaine mêlant technique, dessin, création, histoire de l'art, combinaison des couleurs... Un parcours de formation poursuivit à Nîmes par une licence de chef de produits textiles. »

Le déclic s'est véritablement produit lorsque Camille rencontre, au hasard d'une boutique, les produits textiles importés du Pérou. Coup de cœur, et lorsque la gérante lui annonce que sa fille, demeurant au Pérou, cherchait une collaboratrice... Camille a quasiment sauté dans le premier avion !



L'atelier, un espace propice à la création

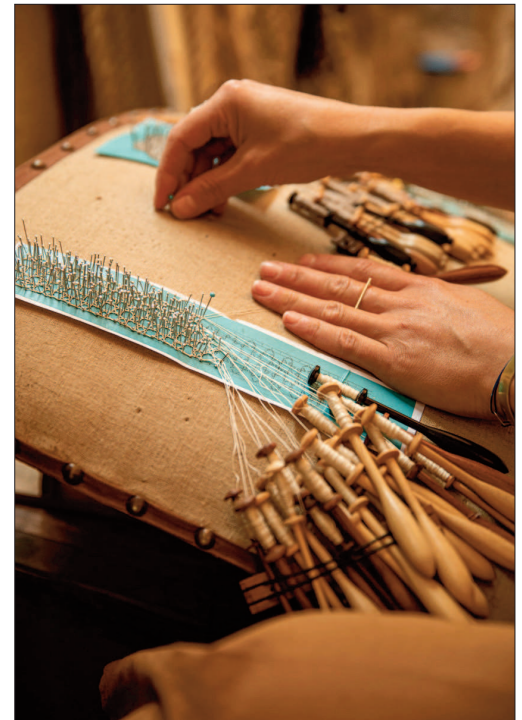
Ainsi, plusieurs années durant la jeune dijonnaise a oeuvré dans la création de produits textile péruviens à exporter en France, tout en améliorant, grâce à ses bagages, les modèles locaux. « Sur place j'ai ensuite créé Millo, ma propre marque de vêtements. Je travaillais avec des artisans locaux, brodeurs, tisserands, sérigraphes... qui retranscrivaient mes dessins sur mes collections de vêtements (tee-shirts, pulls et chemises). J'ai même développé une ligne de tissus pour l'ameublement. » Toujours assoiffée de nouveauté, de changement, après six an-

nées passées au Pérou, direction le Chili. Camille souhaitait également y développer le même concept. « Malheureusement ça n'a pas fonctionné. Tout s'est avéré plus compliqué. Le contact avec les gens était très différent, le savoir-faire moins abouti... surtout comparé à celui du Pérou. » Une expérience qui a tout de même duré deux ans avant que la jeune femme ne décide de rentrer en France.

Rencontre avec la dentelle...

Arrivée pendant la pandémie, c'est donc à Chalancey qu'elle a décidé de poser ses

valises, dans une bâtisse familiale. Une période compliquée que Camille mit à profit pour réaliser son atelier, de manière à y exercer une activité. Mais laquelle ? « J'ai passé une bonne année à chercher, à expérimenter... Je n'avais alors qu'une seule certitude, celle de rester dans le textile, utiliser la technique du nouage et fabriquer... J'ai d'abord essayé le macramé, avant d'avoir un déclic. »



De la dentelle aux fuseaux...

En effet, la jeune femme se souvient que, quelques années plus tôt, lors d'une période de vacances à Esnoms-au-Val, elle avait participé à une initiation à la dentelle aux fuseaux. Une expérience qui l'avait beaucoup intéressée et toujours bien présente dans sa mémoire.

...et Missette

Habitant dans le bourg voisin de Courcelles-Val-d'Esnoms, c'est avec sa sympathie habituelle que celle que tout le monde connaît sous le surnom de Missette, ouvrit grandes ses portes à la jeune Camille. « Le courant est de suite passé, à tel point que nous sommes devenues amies et que Missette m'apprend, aujourd'hui encore, les différents points et astuces de la dentelle aux fuseaux. »

Riche de cette rencontre, Camille eut rapidement l'idée de transposer ce savoir-faire sur des grands formats. « J'ai d'abord travaillé sur une planche, puis sur un châssis mobile fixé au mur. Le fil a été remplacé par de la cordelette... et les aiguilles par des clous. » Dès lors sa voie était trouvée, la création pouvait commencer. Car contrairement à la dentelle traditionnelle, la méthode mise au point par Camille laisse une vaste place à l'imagination artistique.

Premières œuvres... premières expositions

Petit à petit, au fil du temps, au gré de son inspiration du moment, les œuvres ont



Des œuvres de grand format



Mise en l'espace

commencé à garnir l'atelier de Chalancey. Des réalisations aux couleurs harmonieuses, aux formes suggestives, pleines de chaleur... Mais qu'en faire ? « *Je ne savais pas trop, j'étais dans le doute, surtout que je venais de perdre ma grand-mère dont j'étais très proche. Alors quand, au milieu de l'année 2021 on m'a proposé d'exposer dans un atelier de peintre, à Paris, j'ai sauté le pas. Savamment accrochées avec la complicité et l'oeil avisé de mon père, mon travail a de suite reçu un très bon accueil...* » Une première étape qui a conforté Camille. D'autant qu'il fallut se remettre rapidement au travail... car d'autres accrochages l'attendaient, entre autres sur l'île de Ré, ainsi qu'une commande pour une troupe de théâtre.

Des œuvres d'une grande complexité, qui demandent une énergie tant mentale que physique, mais que Camille réalise toujours avec la même conviction, avec la même passion... selon ses sensations du moment. « *Lorsque je commence à travailler sur l'une de mes pièces, c'est comme un voyage intérieur. J'ai l'impression que je suis guidée par une sorte de trame interne. Un peu comme un chemin que j'arpente pour, à son issue, aboutir sur une histoire... mais le tout me vient naturellement, de manière quasi inconsciente.* » Et c'est justement ce qui rend

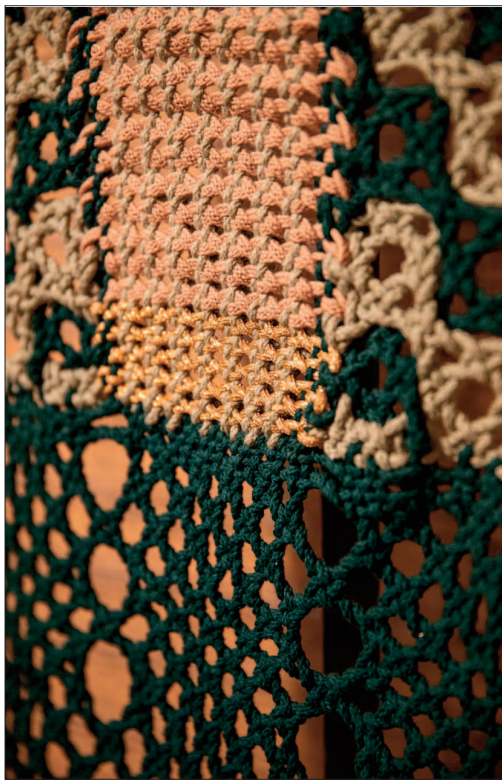
les réalisations de Camille aussi mystérieuses qu'attirantes, aussi harmonieuses que suggestives...

Après une première production, baptisée *Embryons*, la pétillante trentenaire s'appuie, pour l'heure, sur son vécu outre Atlantique. Fleurissent actuellement des œuvres pleines de couleurs et de chaleur, aux sonorités dépayssantes, telles *El Nube* (le nuage), *El Ojo* (l'oeil), *El Rio* (le fleuve)...

Par ailleurs, en perpétuelle recherche, Camille réalise également des sculptures avec la technique, plus mécanisée, dite du point droit. Un ensemble, énigmatiquement appelé *Sculpture de l'invisible* qui ne devrait pas tarder à faire aussi le bonheur des galeristes.

Soif de transmettre

Par ailleurs, tout comme Missette l'a fait, et continue de le faire pour elle, Camille aspire aujourd'hui à faire connaître, à expliquer les bases de sa technique, en parallèle de ses propres créations. C'est notamment pourquoi elle aspire à effectuer des résidences d'artistes, afin de travailler sur d'autres thématiques. Mais aussi à aller à la rencontre des gens,



**Finesse de la dentelle...
version cordelette**

à parler de son travail, à en valoriser toutes les richesses... lors d'interventions aussi bien avec les jeunes qu'avec les aînés. « *Je ressens également l'envie et le besoin d'être au contact d'autres plasticiens, d'échanger...* »

Cependant, un rêve demeure bien présent chez Camille, celui d'exécuter des grands, des très grands formats, de plusieurs dizaines de mètres carrés, un peu à l'image des réalisations sorties des plus grandes tapisseries françaises. Souhaitons simplement qu'on lui en donne l'opportunité !

JCC

Camille Mugnier :
www.millo-millo.com
instagram : @camille.mugnier
facebook : @camillejuliettemugnier



Emulation inter générations

Missette... dentellière partageuse

C'est sous une véranda baignée de soleil que les deux passionnées de dentelle se retrouvent régulièrement, une demi-journée par semaine. Là, l'une à côté de l'autre, elles exécutent les mêmes gestes avec une dextérité toute particulière, avec une attention de tous les instants. Le fil se tend, les fuseaux, passent d'une position à une autre, l'épingle stabilise le point réalisé... et ça recommence ! Profitons d'une courte pause pour faire connaissance avec Missette.



Un éventail de sourires

Perpétuel apprentissage...

L'oeil vif, l'alerte octogénaire assoiffée de connaissances explique avec simplicité sa rencontre avec la dentelle. « *J'avais toujours eu envie de faire de la dentelle alors, il y a vingt ans, j'ai fait des recherches sur le sujet et surtout où je pouvais en apprendre les bases et la technique. Puis j'ai successivement fait la rencontre d'une personne qui était allée prendre des cours à Mirecourt puis d'une lyonnaise qui venait en vacances dans la région. Elles m'ont toutes deux initiée.* » Une si forte passion que, plus de dix ans durant Missette s'est rendue à son tour à l'école de Mirecourt, haut lieu de la dentelle au fuseau en France.

Des connaissances qu'elle mettait en pratique, chez elle, dès que son emploi du temps le lui permettait. D'autant que la dentelle aux fuseaux est faite d'une grande diversité, d'un ensemble d'opérations quasiment aussi complexes les unes que les autres. « *Un ouvrage se compose de différents points (point toile, point mat, point torchon...) qu'il faut relier et marier entre eux de manière cohérente et harmonieuse, le tout en jonglant sans cesse avec les différents fuseaux, qui peuvent dépasser la centaine en fonction des dimensions de l'ouvrage à réaliser.* »

...motivation intacte

Missette est tellement passionnée par la dentelle qu'elle se rendait, il y a quelques années encore, à de grands rassemblements nationaux. Sous l'appellation de couviges, ils regroupent des dentellières venant de France, mais également de Belgique, Suisse et Italie. Des savoureux moments forts motivants, tant l'émulation est importante pour ces passionnées. « *C'est aussi l'occasion d'échanges fructueux. En effet, chaque région possède des points différents, aux techniques différentes, aux noms différents... c'est toujours passionnant à découvrir.* »

Et, en toute modestie, Missette expose volontiers quelques ouvrages soigneusement piquetés sur un cadre. Tous aussi finement travaillés, aussi remarquables, il transpirent de l'imposant travail réalisé, surtout quand l'on sait que la production se compte généralement à quelques centimètres carrés par jour de travail ! Marques-pages, napperons... avec un gros coup de cœur pour le magnifique éventail mis sous verre.

Un amour de la dentelle que Missette se plaît aujourd'hui à partager avec son entourage, et notamment avec Camille. D'une génération à l'autre, une transmission de savoir qui se fait toujours dans la complicité, dans la bonne humeur... Leurs



**Fruit de motivation...
et patience**

La Régie Rurale redynamise les vergers !

Depuis quelque temps déjà, il arrive fréquemment que l'on aperçoive ponctuellement, de-ci de-là dans le sud haut-marnais, le personnel de la Régie Rurale du Plateau œuvrer sur des terrains privés en nature de verger.

Il était donc temps d'élucider "ce petit mystère".

Direction Vaillant et plus précisément le site de la GARE !

Directrice de la structure d'insertion, Aline Paindavoine présente directement Delphine Kurz, en charge depuis peu de cette activité liée aux vergers. Car même si ce type de prestation est en vigueur depuis quelques années déjà, la Régie souhaite lui donner une nouvelle dimension et en faire ainsi une activité bien spécifique, sous la houlette de Delphine, chargée de projet à cet effet. Cette dernière en explique d'emblée la genèse, issue d'un simple constat : « Comment valoriser les terres produisant souvent des fruits laissés à l'abandon, donc voués à leur perte ? Les causes en sont multiples : par manque de temps, par manque de moyens, par manque de connaissances en la matière... Par exemple certains vergers se sont vus mutés au gré des héritages successifs, puis par la suite laissés à l'abandon... De cette réflexion, et en s'appuyant sur l'existant, est né le projet baptisé Nectar ». Mais pas question de se lancer dans une telle aventure à l'aveuglette. C'est notamment pourquoi la Régie Ru-

rale a rapidement senti le besoin de solliciter l'appui des différents acteurs du territoire déjà sensibilisés par le sujet. « Avec l'aide de l'association de coopération GARE (Groupement des Acteurs Ruraux en Eco-Activité), nous nous sommes rapprochés de l'association des Croqueurs de Pommes et de celle des Vergers de Cérès, ceci afin de maîtriser toutes les étapes, de l'entretien des parcelles à la transformation des fruits. »

Du terrain...

Mais alors d'où proviennent les fruits ? « Des vergers mis à notre disposition par des particuliers ou des collectivités. Certains se présentent à l'état brut, d'autres sommairement entretenus, tandis que d'autres encore sont déjà certifiés en bio et en cours de certification. Actuellement, nous travaillons déjà sur une bonne douzaine de parcelles mises à notre disposition, ce qui représente environ quatre hectares. »

Une telle surface et une telle collaboration ne sont pas le fruit du hasard ! Non, mais plutôt le résultat d'une grande souplesse voulue par la structure. « Nous proposons des conventions

avec les particuliers ou les collectivités en fonction des souhaits de chacun. Ainsi, dans certains cas nous entretenons le verger en échange de toute ou d'une partie de la récolte. Pour d'autres, nous fournissons, en échange, une quantité de produits transformés (jus ou nectar). Pour d'autres encore, nous récupérons simplement leurs excédents de fruits... En fait, nous sommes ouverts à toute forme de compensation, dans des proportions raisonnables bien évidemment, le tout étant que chacun y trouve son compte. »

Le processus peut cependant aller plus loin encore. En effet, certains propriétaires entretiennent leurs vergers, font leur récolte et contactent ensuite la Régie afin qu'elle récupère les fruits en surplus, afin d'éviter la perte. « Il y en a même qui nous apportent gracieusement leurs excédents de fruits ! » souligne malicieusement Delphine.

...aux fruits...

Au fur et à mesure des récoltes, les fruits sont acheminés à Vaux-sous-Aubigny afin d'être transformés par les salariés de la Régie, sous les conseils avisés des responsables de l'atelier des Vergers de Cérès. Il s'agit en majorité de pommes, et depuis l'année passée, grâce à l'acquisition d'une raffi-



Première étape de la récolte



Savoir utiliser le matériel de pressage

neuse par l'atelier, de quetsches et de mirabelles.

« Mais nous sommes ouverts à tous types de fruits. Ainsi, nous pourrions également être intéressés par des poires, des coings... Cela nous permettra ensuite de faire des assemblages judicieux... et délicieux. »

Si, après élaboration, les jus de pommes arrivent bien sûr en majorité, à titre d'exemple 2 376 litres ont été produits en 2020, les nectars sont

pleins de promesses. « Nous avons commencé, à titre expérimental, ce type de production avec les fruits de 2021. Ce qui nous a permis d'obtenir 340 litres de nectar de quetsche et 540 litres de mirabelle. A

titre indicatif il faut savoir que d'un kilo de pomme nous extrayons un demi litre de jus. Quant au nectar le rendement est largement supérieur, puisqu'un kilo de quetsche ou de mirabelle produit environ deux litres de breuvage, en raison du nécessaire ajout d'eau et de sucre. »

Mais le panel de production n'est pas exhaustif et surtout pas fermé. « Cette année, en fonction des récoltes, nous envisageons de faire des tests de compote, afin de diversifier encore notre production ».

...et aux paniers

Une activité qui occupe désormais plusieurs secteurs de la Régie Rurale. Ainsi, le personnel affecté au service espaces verts intervient en premier lieu pour l'entretien des différents vergers.

Puis, au moment des récoltes, le secteur maraîchage



Triage et lavage des fruits





Une production en pleine expansion

prend le relais afin d'effectuer la transformation, le conditionnement, la conservation...

« Une production qui nous permet ensuite de garnir ponctuellement les paniers remis à nos adhérents, mais également de proposer les jus et nectars à la vente sur le site en ligne de la Régie Rurale. Par la suite, en fonction des quantités, nous devons également trouver d'autres débouchés comme les collèges, les collectivités locales, les associations... »

Une bien belle initiative permettant notamment de valoriser le patrimoine fruitier local. « Devant les encouragements reçus et surtout de la demande de produits finis,



nous recherchons encore, dans un rayon raisonnable autour de Vaillant, des vergers abandonnés ou qui ne peuvent plus être correctement entretenus par leurs propriétaires pour diverses raisons... mais aussi des fruits inutilisés.»

Le message est lancé !

JCC



Ponctuellement, chaque panier reçoit jus de pommes ou nectar.

Régie Rurale du Plateau
Espace Solidaire Guy Jannaud
Ancienne Gare de Vaillant 52160 VAILLANT
Tél : 03 25 88 99 72
regie.rurale@wanadoo.fr
http://regieruraleduplateau.reseaucocagne.asso.fr/

Croqueurs et Cérés... un enrichissant partenariat

La réussite de ce projet, actuellement en plein essor, n'aurait sûrement pas pu se concrétiser sans un double partenariat. En effet, les Croqueurs de pommes et les Vergers de Cérés interviennent, chacun selon leur champ d'action, au projet Nectar. Rencontre avec Roger Fèvre, respectivement vice-président et président de chacune des deux associations.

Des conventions ont donc été signées avec la Régie. « Tout d'abord au niveau des Croqueurs de pommes, nous assurons surtout un rôle de conseiller et d'appui technique quant à l'entretien des parcelles en nature de verger. Ça va de la taille des arbres à la manière de créer et d'élever de nouveaux arbustes. Nous prenons donc aux adhérents de la Régie à réaliser ces différentes opérations. »

Les premiers nectars

La collaboration avec les Vergers de Cérés s'avère plus intense encore.

« Ce partenariat me tenait tout particulièrement à cœur, au regard des fruits qui ne sont pas valorisés, mais également et surtout au niveau de la main-d'oeuvre nécessaire à l'atelier de transformation. Nous sommes tous bénévoles mais, faute de disponibilité, nous avons du mal à encadrer tous les producteurs. »

Une situation qui va encore s'amplifier avec la production de nectar, dans la mesure où elle allongera la période de travail. Si pour les pommes, poires et coings elle commençait en septembre, les fruits à noyau devront être traités à partir du mois de juin !

D'où la nécessité de pleinement associer les adhérents de la Régie Rurale.

« Après avoir investi dans le matériel spécifique à ce type de production, nous



Roger Fèvre familiarise les adhérents au fonctionnement de l'atelier de transformation.

sommes allés en formation à l'Institut des Sciences de l'Environnement et des Territoires d'Annecy (ISETA). Deux encadrants de la Régie nous ont accompagnés, dans le but de leur permettre une plus grande autonomie dans les ateliers des Vergers de Cérés. »

Néanmoins, cette année les adhérents seront encadrés, de manière à mieux encore se familiariser avec les

lieux et la réalisation du nectar... et ainsi pouvoir travailler seuls dès l'année suivante.

Une heureuse façon, pour ces deux associations, de collaborer, en parfaite osmose, avec la structure d'insertion qu'est la Régie Rurale, mais également une formidable occasion de transmettre les valeurs et les savoir-faire locaux.

JCC



Initiation à la taille par les Croqueurs de pommes.

Sur le chemin des Narrations topographiques

Quand il n'est pas au collège de Prauthoy, c'est bien souvent dans différentes communes du sud haut-marnais que nous croisons l'artiste plasticien Frédéric Gagné. En résidence itinérante dans le cadre d'un projet mené par l'association la Conciergerie, il arpente le territoire. Emboîtons-lui le pas !

Ainsi, après des haltes dont nous nous sommes fait écho à la Régie Rurale de Vaillant, puis à Vivey, nous le retrouvons, quelques semaines plus tard, dans un cadre tout aussi verdoyant.

Entre houblon, vigne... et jardin

En découvrant Rivière-les-Fosses, le jeune québécois devenu bourguignon a tout d'abord, devant une partie de la population réunie, tenu à expliquer sa démarche « *Si vous me voyez déjà, et si vous me verrez encore durant les semaines à venir, dans les rues, dans les arrières-cours... c'est que je cherche à m'imprégner au maximum des petits pans de la vie de votre commune. Des éléments qui me permettront, par la suite, d'imaginer, de manière concrète ou abstraite, ma vision de votre territoire... L'œuvre réalisée figurera ensuite en bonne place dans votre village.* »

Une démarche qui aboutira, sous l'égide de la Conciergerie, à l'élaboration d'un itinéraire touristique reliant les différents sites visités par Frédéric.

Très réceptifs et intéressés, les habitants présents n'ont pas manqué de poser moult questions, notamment sur sa première impression de Rivière-les-Fosses. Et l'artiste a expliqué qu'il n'avait pas mis



Immortaliser l'une des curieuses cabanes de jardins

bien longtemps à découvrir un fil conducteur. Une évidence lui a sauté aux yeux : les cabanes de jardin. Surprenant ! Pas tant que cela aux yeux du jeune homme « *aux détours d'une pelouse, au bout d'un jardin potager, à l'extrémité d'une parcelle de vignes, d'un verger, d'une ancienne houblonnière... du simple petit cabanon à la construction plus imposante, j'ai rencontré tout un univers témoin de la vie de votre village et surtout de son passé.* »

Certaines constructions renferment simplement bûches et râtaux, tandis que d'autres recèlent, pêle-mêle, appareils et ustensiles usagés... Alors que d'autres encore, minutieusement restaurées, sont visiblement le théâtre de simple lieu de repos... ou de grands moments de réjouissances ! Toutes ont leur histoire et reflètent une part de l'Histoire de Rivière-les-Fosses.

Trois clochers... un même sens de l'hospitalité

En s'immergeant au sein du territoire du Val-d'Esnois, Frédéric Gagné ne s'attendait probablement pas à un tel accueil. Car s'il est une spécificité, d'ailleurs de notoriété publique, des trois villages... c'est bien le sens de l'hospitalité. Tout au long de la semaine passée au contact de la population, l'artiste a pu mesurer l'importance du mot *convivialité*. C'est d'ailleurs l'un de ces moments privilégiés qui suivit la prise de contact avec la population. Une démarche à laquelle tenait tout particulièrement la Conciergerie... qui évoluait en son fief !

Après la présentation des diverses facettes de son art et de son parcours, l'artiste n'a pas manqué de jeter les premières bases de sa vision du territoire, après en avoir rapidement sillonné quelques



Echange fructueux avec les habitants

arpents. « *Avant de revenir épisodiquement, tout au long de l'été, m'imprégner du Val-d'Esnois, je vais passer deux jours dans chacune de vos entités. Afin de les relier de façon bucolique et champêtre, je circulerai à VTT, là pour prendre une photo, plus loin pour enregistrer le chant d'un oiseau... Mais surtout, si vous me voyez, n'hésitez pas à m'arrêter. Vos histoires, vos légendes, vos connaissances, votre vécu... me permettront de mieux appréhender l'âme du Val-d'Esnois.* » A peine la séance levée que la conversation alla déjà bon train, autour de produits locaux !

Il n'a d'ailleurs pas fallu bien longtemps pour que le plasticien trouve son fil conducteur. Pour lui, ça a sonné comme une évidence. Chatoillenot, Courcelles et Esnois forment un triangle et pour peu que l'on ait l'œil aiguisé, ou l'imagination fertile, on remarque que le symbole fleurit sur tout le territoire. La chasse aux triangles pouvait commencer ! Résultat dans quelques mois, lors de la restitution de la Résidence.

La pierre coule de source.

Début mai, c'est dans le petit village de Cohons que le jeune plasticien poursuivait sa résidence artistique. Une semaine entière, il quittait le logement mis à sa disposition au-dessus de la mairie, dès potron-minet.

« *Je prends énormément de plaisir à voir le jour se lever sur les spécificités du village de Cohons, à savoir ses pierres. Ici, elles sont partout, dans la construction des maisons, certes, mais surtout dans ce dédale de murs, murets, soutènements, escargots...* »

En effet, l'œil artistique de Frédéric n'a pas manqué d'être attiré par ces empilements plus ou moins ordonnés. « *Un aîné du village m'a même soufflé qu'il y avait au moins 15 kilomètres de murs dans la commune !* »

On n'ose même pas imaginer le nombre de pierres taillées que cela représente... ni la quantité d'heures de labeur au cours des siècles passés !

Et si le plasticien a également musardé de nombreuses heures au sein des



La démarche expliquée à une partie de la population



Des triangles à foison



Vélo à cadre triangulaire... pour chasser les triangles

jardins suspendus et dans divers lieux particulièrement prisés des visiteurs, un autre élément a aussi retenu son attention : l'eau. A Cohons, elle sort de partout ! Elle re-gorge, court, traverse une fontaine, un bassin, puis se perd tout aussi soudainement... pour mieux réapparaître plus en aval. Là aussi les chiffres sont édifiants ! Pas moins de vingt-cinq sources fertilisent le village



S'appuyer sur la mémoire collective

jadis très prisé des notables langrois, notamment pour l'abondance et la qualité de ses récoltes.

L'eau, la pierre, il ne manquait plus que le ciel pour que Frédérick Gagné trouve, là encore, son fil directeur : la superposition de trois niveaux représentant ces trois

élément. Sous quelle forme ? Réponse dans quelques mois, lors de la présentation de son travail.

Un périple qui prendra fin dans quelques semaines, sur le territoire du Val-des-Tilles. Une performance tout aussi singulière attend Frédérick Gagné, quand on sait que la commune est composée de cinq villages tous aussi singuliers et topographiquement riches les uns que les autres ! Ça promet !

JCC



Au coeur même de la pierre

Echanges culturels

Parallèlement à sa résidence, Frédérick Gagné poursuit son travail habituel. Dans ce cadre, profitant d'un petit répit des Narrations Topographique, il a accueilli, dans son atelier de Sacquenay, des artistes polonais. Depuis une dizaine d'années, Frédérick participe à des expositions en Pologne et, à son tour, reçoit des plasticiens ; notamment dans le cadre du programme Erasmus +, réservé aux professeurs.

« Ils ont tous le statut de docteur dans leur spécialité (photo, gravure, vidéo, sculpture, peinture...) et enseignent parallèlement à l'université de Opole, une ville de 120 000 habitants située au sud de la Pologne. Ils viennent ici pour comprendre le développement des projets artistiques en milieu rural. Certains ont travaillé sur place avec les éléments de la nature en photo, en sculpture, en réalisant une fresque... Leur source d'inspiration et leur champ d'action sont donc multiples et variés. »

Une belle occasion, pour Frédérick de leur faire découvrir la Haute-Marne et plus spécialement les villages qu'il arpente dans le cadre de sa collaboration avec la Conciergerie.

Ce fut, pour Magdalena, Paulina, Grzegorz, Michal, Ignacy, Bartosz et Bartłomiej, une belle occasion de



La Haute-Marne source d'inspiration pour Frédérick Gagné et les artistes polonais

voir le travail réalisé par leur hôte, sur les lieux mêmes de sa résidence. Une déambulation à la recherche de verdure, de vestiges, de paysages... dans le sud haut-marnais, qui ne manquera pas de nourrir l'inspiration de ces artistes confirmés dans le domaine de l'art contemporain.

Sans oublier les visites des jardins de Cohons, de la poudrière de Saints-

Geosmes, de la cathédrale de Langres...

Des échanges par ailleurs fructueux avec les organisateurs et la population qui a pu, en fin de séjour, retrouver tout ce petit monde dans l'atelier de Frédérick et contempler les premières réalisations à chaud de la délégation polonaise.

JCC

POURQUOI EST-IL CÉLÈBRE ?

JEAN célèbres

Bien des gens sont ennuyeux mais on connaît des Jean qui ont su se faire remarquer de diverses façons :

Jean ANOUILH : Bien que dramaturge satirique et grinçant, pour ses amis, l'Anouilh était une bonne pâte.

Jean BART : Corsaire qui maîtrisa vents et marées et mata la météo quand le Soleil fut son roi.

Jean CALVIN : Théologien qui, sans conteste, initia la Réforme en protestant.

Jean COCTEAU : Après des Enfants Terribles, Cocteau concocta de nombreux chefs d'œuvre.

Jean D'ORMESSON : Auteur et journaliste qui, lorsqu'il fut Directeur du Figaro, ne coupa pas les cheveux en quatre.

Jean DE LA BRUYERE : Auteur de caractère qui devait donc forcément finir imprimé.

Jean DE LA FONTAINE : Homme à fables ayant la dent dure.

Jean DE LATTRE DE TASSIGNY : Général des armées qui mena ses troupes à la baguette et qui, seulement après sa mort, eût droit à un bâton.

Jean DUJARDIN : Acteur jouant les séducteurs, ce Dujardin ne déteste pas qu'on lui fasse la cour.

Jean FERRAT : Boudé par la censure mais adoubé par Aragon, il se fera chez les gens une place à part.

Jean GABIN : Acteur actif, même en truand, aux yeux des gens, Gabin jouait un gars bien.

Jean GALMOT : Entrepreneur et député de Guyane aux idées sociales qui empoisonnaient la vie des notables coloniaux et en mourut empoisonné.

Jean GIRAUDOUX : Auteur dramatique de la Guerre de Troie n'aura pas lieu dont le drame fut que la guerre de trop a eu lieu.

Jean JAURES : Castrais qui avait des couilles et, d'avoir défendu l'ouvrier, ce bon fut tué par un Villain.

Jean MERMOZ : Aviateur téméraire, avec l'Aéropostale il s'envoyait en l'air mais finit en mer.

Jean MOULIN : Il était très résistant et pourtant il en mourut.

Jean NOUVEL : Architecte qui a su se bâtir une solide renommée.

Jean RENOIR : Réalisateur qui réalisa que réussir en étant réaliste est irréaliste.

Jean RICHARD : Acteur souvent drôle, il ne put s'empêcher de faire le cirque partout où il est passé.

Jean VILAR : C'est dans le théâtre qu'il vit l'art et que la vie de Vilar, dès lors, défila.

Jean ZAY : Ministre qui a développé l'éducation, la culture et les arts mais a été vaincu par la bêtise des hommes.

Voilà quelques-uns des Jean sortis de ma mémoire et de mes fiches. Aux Jean vexés, qui se seraient bien vus dans cette liste, je dis que s'ils n'y sont pas c'est que j'en avais assez et que de toute façon les gens intéressés ne sont pas intéressants. De plus je me fiche de ce que ces Jean disent.

Jacky Auvigne

Dernière ligne droite pour le PAG...

Depuis quelques mois déjà, les élèves des classes de quatrième du collège Les Vignes du Crey s'affairent à réaliser textes et maquettes dans le cadre du PAG (Projet Artistique Globalisé). Un travail qui, sous la houlette de l'artiste Frédérick Gagné et des enseignants, touche bientôt au but. Suivons-les !

Dans la boîte...

Après une courte pause dûe aux vacances scolaires, c'est à Prauthoy que nous retrouvons le jeune plasticien québécois, fin avril. Pour les élèves, le temps presse. En effet les maquettes, réalisées à partir des textes puisés aux sources de leurs propres villages et élaborées au cours des séances d'arts plastiques, sont en voie d'achèvement. Certaines déjà terminées n'attendent plus que la séance photo. Un travail d'imagination et de précision qui ravit les élèves.

L'artiste, tout en leur expliquant le maniement du matériel leur donne quelques consignes. « *Le but est bien entendu de mettre en valeur tout ou partie de la maquette que vous avez réalisée. Pour ce faire, vous disposez d'une boîte noire qui permet, grâce aux multiples sources d'éclairage et aux différents angles de prise de vue, de créer de nombreux effets.* » Et les jeunes ne s'en privent pas. Ils ont vite compris le fonctionnement de ce matériel quasi-professionnel. Les clichés fusent... et les résultats sont surprenants.

Parallèlement, enseignants et membres de la Conciergerie animent un atelier destiné à familiariser les élèves aux domaines de la conception graphique, de la mise en page, de la typographie... Tout cela car dans quelques mois, il sera temps d'immortaliser le travail réalisé durant l'année scolaire. L'édition d'un petit ouvrage regroupant tous les textes élaborés du-

rant les cours de français, mais également les photos des maquettes, verra alors le jour. Un travail entièrement conçu par des élèves fourmillant d'idées. Mais les encadrants ont souhaité aller plus loin encore en allant à la quête des origines de l'impression... et de ses techniques actuelles.

Au cœur des musées...

Quelques semaines plus tard, c'est à Langres que nous les retrouvons. Pas pour une journée de détente, du moins pas que ! Car le planning est particulièrement chargé. Divisés en groupes, les quelques soixante élèves et les encadrants n'ont pas chômé.

Première étape au Musée d'art et d'histoire. Au cours d'une visite d'ensemble, allant des temps les plus reculés à nos jours, les jeunes visiteurs avaient pour mission de sélectionner individuellement l'oeuvre ayant plus particulièrement attiré leur attention. Charge à eux de la dessiner... et de la décrire. Si la mosaïque découverte lors de la construction du musée a été fort prisée, il est des critères de sélection plus surprenants.

Ainsi, un élève s'extasia devant une imposante amphore romaine, au motif évident « *qu'elle ressemble beaucoup à la Coupe aux grandes oreilles que l'on remet chaque année au vainqueur de la Ligue des Champions de football.* »

Comme quoi histoire et sport moderne peuvent faire bon ménage !



Une maquette... parmi tant d'autres

Seconde halte à l'atelier gravure. Là, sous les précieux et avisés conseils de Laëtitia, spécialement mise à disposition par le musée, chacun a pu graver qui un dessin, qui une lettrine, qui un symbole... préparés en classe. L'opération n'est cependant pas simple. Il convient d'être minutieux, précis et surtout très adroit. Non seulement les gouges acérées sont d'un maniement délicat, mais de la dextérité de l'exécutant dépend le résultat final. Car celui-ci n'apparaît que lors de la dernière phase du processus, quand la plaque de carton travaillée se retrouve enduite d'encre colorée... et passe sous la presse. Entre satisfaction ou déception, chacun est néanmoins reparti avec sa propre gravure.

Pas question cependant de quitter le Musée d'Art et d'Histoire sans une petite visite à l'exposition des surprenantes oeuvres de Pierre Gy, dont une partie fut réalisée dans son atelier... de Prauthoy !

Autre temps fort de la journée : la visite au Musée des Lumières. Là, dans l'univers de Diderot, de l'Encyclopédie, des planches finement ci-

selées, de la typographie soignée, des reliures somptueuses... les élèves ont retrouvé les sujets spécifiques de l'édition. Des domaines notamment abordés quelques semaines avant, lors des dernières séances du PAG.

...et de l'impression

Parallèlement, ce sont les Imprimeries de Champagne (par ailleurs imprimeur de notre journal Vivre Ici!) qui ont eu l'amabilité de recevoir, par petits groupes, les élèves. Sous les explications du responsable de l'atelier, les jeunes avaient les yeux grands écarquillés. De la réalisation des plaques offset au brochage final... tout leur a été savamment décrit. A la pointe de la technologie, l'imprimerie possède des presses de dernière génération, à la précision et à la vitesse surprenantes. Ce qui a subjugué les jeunes. Tout comme la réalisation des couvertures cartonnées, de l'assemblage, du massicotage... Les questions et réflexions en tout genre ont fusé, par exemple



Passionnantes technique de la boîte noire



au stade du pliage : « *Tu as vu, sur cette planche, les pages ne se suivent pas, je me demande bien comment ils font pour s'y retrouver et remettre tout dans l'ordre ?* »

Une visite d'autant plus intéressante pour les élèves, car dans quelques mois leur propre ouvrage, fruit des longues heures passées en cours de français, d'arts plastique ou lors du PAG, se retrouvera sur les presses d'une imprimerie. Une halte à l'Imprimerie de Champagne qu'ils ne manqueront donc probablement pas de se remémorer !

La suite dans quelques mois, lorsque Frédérick Gagné et l'équipe de la Conciergerie auront terminé la sélection des photos, des textes... après que les élèves aient défini caractère, graphisme, mise en page...

Hâte de voir le résultat !

JCC



Impressionnés par la mosaïque

Explication des techniques de gravure Presse en action

Les mystères du pliage

L'école du dehors : le « rallye-dino »



Aujourd'hui, nous sortons tôt car une lourde tâche nous attend. Il faut réussir les 7 défis avant d'accéder au trésor du paléontologue. C'est bien dommage qu'Agathe et Sylvie soient malades. Heureusement pour nous, Caty nous accompagne. Les équipes sont prêtes : les tyrannosaures, les tricératops et les stégosaures. Les ateliers sont installés, les plans distribués. **Bastien** : « J'avais une carte, je regardais où on allait en suivant les chiffres. » Nous débutons la matinée en forêt par un goûter : Cindy nous a préparé de délicieuses cookies que Maître a accompagné d'une tisane. Les défis se trouvent à des endroits bien connus de notre campement. Nous avons une carte pour les faire dans l'ordre.

Agathe : « J'étais malade. J'étais dans le groupe des tyrannosaures rex avec Bastien et Lucie. Je suis déçue de ne pas avoir fait le rallye. » **Raphaël** : « J'étais dans l'équipe des stégosaures. » **Noa** : « Moi, j'étais tricératops. »



Défi discrimination visuelle :

Associer une ombre portée à chacun des dinosaures.

Julia : « Il fallait mettre les ombres des dinosaures en place. »



Défi histoire mathématique :

Pour se reposer Ankilosaure, Dilophosaure et Prénocéphale veulent se construire un lit en paille. Ils veulent tous les trois la même quantité de gerbes de paille. Ils

doivent se partager 12 gerbes, combien en auront-ils chacun ?

Lucie : « Il y avait des bottes de paille pour les dinosaures. Il fallait donner des bottes de paille aux dinosaures pour faire un lit. » **Raphaël** : « J'ai distribué les gerbes aux dinosaures. J'ai donné 3 gerbes à chacun. Il en restait 3. J'ai pris les trois et j'en ai donné un à chaque dinosaure pour faire une couverture. » **Bastien** : « Il y avait 3 dinosaures et il fallait mettre 4 gerbes de paille à chaque dinosaure. »



Défi Phonologie : Isoler les syllabes de noms de dinosaures. Avancer d'autant de cerceaux qu'il y a de syllabes. **Julia** : « C'était super facile, les syllabes. » **Noa** : « Il fallait sauter en disant les syllabes des noms de dinosaures. Moi, j'ai sauté tyrannosaure. » **Yzia** : « J'ai sauté dans les cerceaux. »



Défi lettres : Reconstituer les noms des 3 dinosaures en remplaçant les lettres dans l'ordre.

Mia : « J'ai aimé remettre les lettres en place pour écrire les mots. » **Julia** : « Il fallait mettre les lettres des noms de dinosaures dans l'ordre: stégosaure, tricératops et diplodocus. »



Défi espace :

D'après l'image modèle, les enfants doivent replacer les éléments proposés dans le décor.

Bastien : « Il y avait le modèle et il fallait remettre en place les dinosaures, la joubarbe, le fossile, le ptéranodon sur le rocher et la mousse. »



Défi vocabulaire et mémoire : Se rappeler les noms des outils du paléontologue vus en classe (tamis, brosse, marteau, burin, truelle, pinceau, boussole, ficelle, loupe) et préciser lequel est caché par l'adulte.

Morgann : « Il fallait trouver ce que tu avais caché. Il y avait un tamis, une truelle, un marteau, un burin, de la ficelle, une loupe, une brosse, un pinceau. » **Raphaël** : « Il y avait une boussole aussi. »

Défi sportif : Se déplacer le long d'un parcours, les yeux bandés, en suivant une corde.

Raphaël : « J'ai bien aimé le parcours. Il fallait rester les yeux fermés. J'étais dans la nuit. Pour avancer je tenais la corde et je touchais. Il fallait faire attention aux arbres. »

Morgann : « On a pris la corde dans notre main et on a suivi la corde. » **Lucie** : « Caty, elle m'a mis un bandeau sur les yeux. Il faisait noir dedans. C'était facile. »

Le trésor du paléontologue :

Bastien : « Quand la maîtresse a parlé du trésor du paléontologue j'ai pensé que c'était un petit dinosaure. En fait c'était des os de dinosaure en squelette. C'était très bien ! »

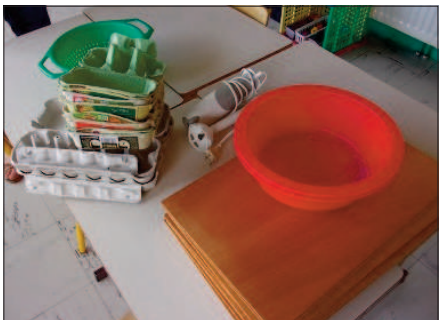
Yzia : « J'ai trouvé une faîne. »

**Classe maternelle
Ecole d'Auberive**

Papier recyclé

Pour faire du papier recyclé, il faut :

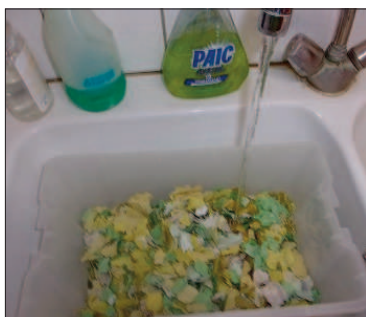
- du carton
- de boîtes à œufs
- une bassine
- un mixeur
- une passoire
- des planchettes en bois
- une serviette



Enlever le papier des boîtes à œufs.



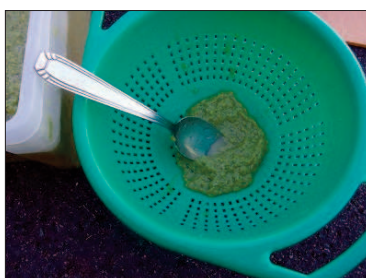
Déchirer des petits bouts de carton.



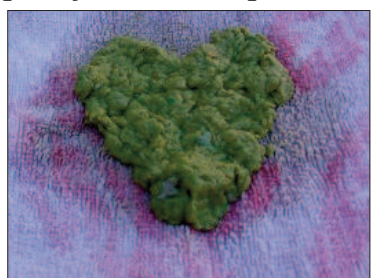
Verser de l'eau tiède.



Mixer le mélange pour faire une soupe.



Essorer la pâte.



Poser la pâte sur une planchette recouverte d'une serviette.



Décorer avec des pétales de fleur.



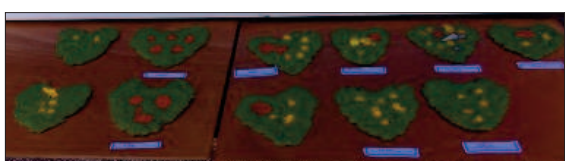
Recouvrir la pâte avec un linge et une planchette.



Presser.



Enlever la planchette du haut et le linge du dessus.



Mettre au séchage.

Classe maternelle - Ecole de Saint-Loup sur Aujon

En forêt

Mardi 22 mars, nous sommes allés en forêt à pied avec Laurie, du Parc National de Forêts.

Pour aller en forêt, voici le chemin à suivre :



1. Sortir de l'école, en direction du verger.



2. Passer devant la Maison de Courcelles.



3. Se rendre à la chapelle aux arbres coupés.



4. Aller vers les serres de Baptiste.



5. Passer au-dessus de l'Aujon par le pont du Moulin Brûlé.



6. Tourner à droite pour aller dans la forêt.

Les trésors en forêt

Une forêt est un endroit avec des arbres dans tous les sens.

Il y en a des grands, des moyens et des petits.

Leur peau s'appelle écorce.

On trouve des choses dures comme les cailloux ou molles comme la mousse.

On trouve des éléments de toutes les formes.

On entend des oiseaux chanter comme la sifflette.



On trouve des petits animaux comme le ver de terre, la limace ou encore l'araignée.

Il y a plein de fleurs : des blanches, des jaunes, des bleues, des violettes, des vertes.



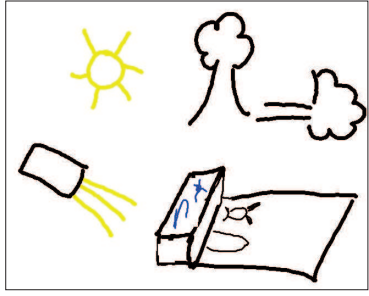
Classe maternelle

Ecole de Saint-Loup sur Aujon



Ombre et lumière

Pour faire une ombre, il faut une lumière, un objet et un « écran ». Le soleil projette des ombres. Dans une pièce sombre, on peut projeter des ombres. Si je bouge la lumière, ça fait bouger l'ombre.



La grande lessive

Judi 24 mars, nous avons participé à la Grande Lessive. Le thème était « ombre portée ».



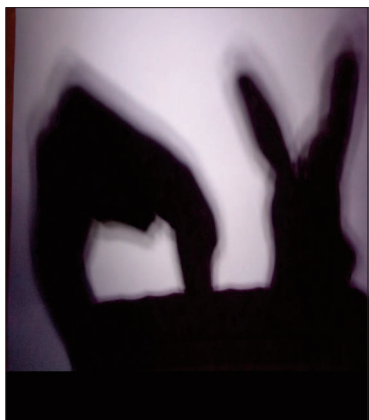
Nous avons observé et dessiné des ombres dehors, comme celles du banc et du pommier.



Ensuite, nous avons essayé de dessiner avec nos ombres.

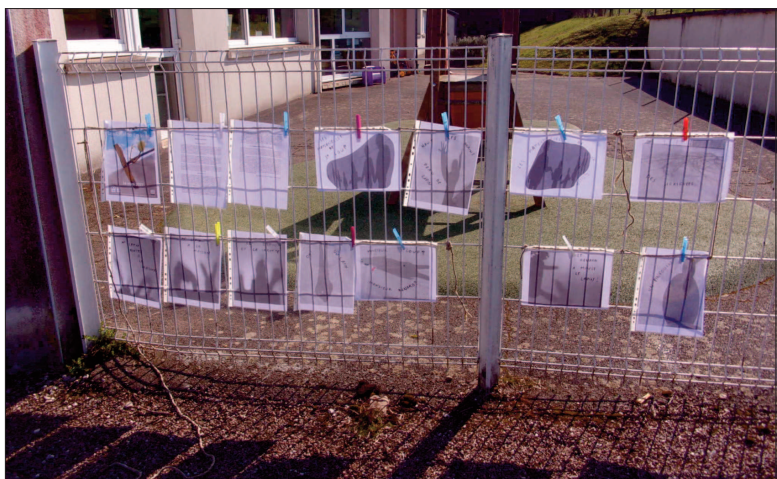


Voici un pingouin avec une roue, un ballon et une main pour tenir le ballon.



Enfin, nous avons créé des images d'ombre à partir de formes en pâte à modeler.

Pour finir, nous avons imprimé des photos d'ombre pour les exposer sur un fil à linge dans la cour.



Classe maternelle
Ecole de Saint-Loup sur Aujon

Les contes de la mère poule au cinéma



Pour aller au cinéma, nous avons pris le bus jusqu'à Chalindrey.

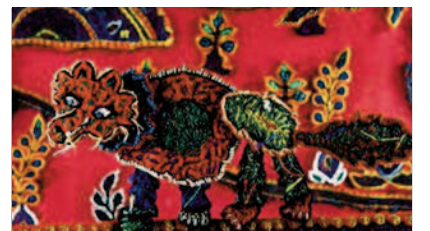
Nous voici arrivés devant le cinéma Familial.

Nous avons regardé trois dessins animés.



La première histoire était celle de la chèvre et ses trois chevreaux. Un loup voulait manger les trois biquets. Il en a avalé deux tout rond. La maman chèvre a ouvert le ventre du loup avec ses cornes, en se bagarrant avec lui. Les deux biquets sont sortis et ils se sont faits des câlins.

La première histoire était celle de la chèvre et ses trois chevreaux. Un loup voulait manger les trois biquets. Il en a avalé deux tout rond. La maman chèvre a ouvert le ventre du loup avec ses cornes, en se bagarrant avec lui. Les deux biquets sont sortis et ils se sont faits des câlins.



La deuxième histoire était celle du poisson arc-en-ciel.

Les poissons jouaient et puis est arrivé le poisson arc-en-ciel. Il a été attrapé par une anémone de mer et tous les autres poissons l'ont aidé à se délivrer. Pour les remercier, le poisson arc-en-ciel a donné à chacun, une de ses écailles en paillettes.



La dernière histoire racontait l'aventure d'un petit poussin tombé dans une mare. Il allait se noyer et grâce aux poissons, au nénuphar et à plein d'animaux, il a été sauvé grâce à la carapace de la tortue qui a servi de bateau.

Nous avons bien aimé ces histoires !

Classe de PS - MS - GS de Véronique Ecole de Longeau

Christine Roussey, auteure-illustratrice

La venue de Christine Roussey dans notre école à Heuilley-le Grand !

Jeudi 17 mars 2022, nous avons eu la visite d'une auteure-illustratrice qui s'appelle Christine Roussey.

Avant sa venue, nous avons lu quelques uns de ses livres : *Mon chat boudin* ; *Mon lapin patate* ; *Mon chien qui pue* ; *Mon cochon dingue*. Ensuite, nous avons écrit chacun un livre que nous avons illustré. On a essayé d'écrire comme elle, en trouvant d'autres animaux particuliers.



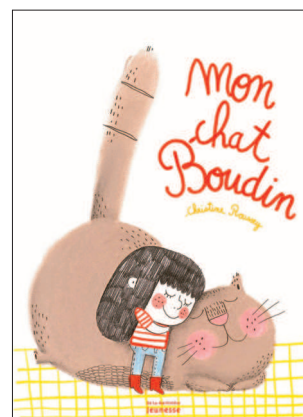
Gabin a écrit *Mon panda gourmand*, **Mathéo** a écrit *Mon oiseau dingue*
Kylie a écrit *Ma lionne qui grogne*, **Mathieu** a écrit *Mon canard rigolo*.



Matthew a écrit *Mon ours banane*, **Jérémie** a écrit *Mon dindon qui ronfle*
Elena a écrit *Le renard jaune*, **Célia** a écrit *Mon cheval qui pète*.



Christine Roussey a dédié nos livres



Lorsque Christine Roussey est arrivée, nous nous sommes présentés puis nous lui avons lu notre livre chacun à notre tour.



Elle était contente et émue et nous a bien remerciés pour ce travail. Nous avons préparé des questions à lui poser sur son métier et sa vie. Elle a répondu à toutes nos questions.

Elle nous a ensuite appris à dessiner le Chat boudin à sa manière, dans une carte pop-up.

Et pour finir, elle nous a dédié les livres que nous avons acheté et pendant ce temps, maîtresse nous a lu un autre de ses livres *Sidonie Poireau : super détective*. Elle nous a fait la surprise de nous faire écouter l'un de ses albums dans *La cabane à histoires*.



Nous avons beaucoup aimé cette rencontre, parce que nous aimons bien ses livres et que nous avons réussi à écrire comme elle. Elle est très gentille et était contente de venir jusqu'à Heuilley-Le-Grand, village où elle a encore de la famille.

**Classe unique
Ecole d'Heuilley-le-Grand**

Une semaine pleine nature à Villegusien

Pendant toute une semaine du jeudi 12 mai au mardi 17 mai, la classe de CE1-CE2 est allée à la base nautique de la Vingeanne.

Les CE2 qui ont réussi le Certificat d'Aisance Aquatique ont pu apprendre à naviguer alors que les CE1 et 4 CE2 qui n'avaient pas eu le test avaient classe le matin et ont fait des activités l'après-midi. En même temps que nous, il y avait la classe de CE2 de Vaux sous Aubigny et 7 enfants ukrainiens qui étaient dans notre école à ce moment-là.

Les CE2 "navigateurs" racontent :

Pendant la semaine, nous avons fait du dériveur, du catamaran et du canoé.

En arrivant le matin, on allait tout de suite aux vestiaires se changer et enfiler notre **gilet de sécurité**.

Stéphane et Michel, les animateurs de la base de voile nous ont expliqué comment fonctionne un catamaran et quel parcours nous devons faire à chaque fois.

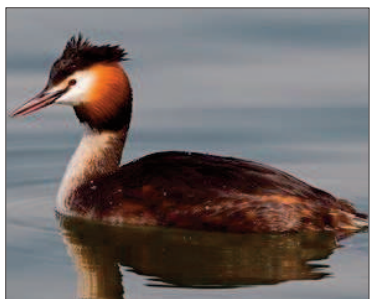
Nous étions par équipage de 3 ou 4 : un des équipiers était barreur, c'est celui qui tient **la barre** pour diriger le bateau, il change de **coque** quand la voile change de côté. Un autre tenait **la grand-voile** avec **l'écoute de grand-voile** et devait tirer ou relâcher suivant la force du **vent**. Un troisième (et parfois un quatrième) tenait **l'écoute du foc** (petite voile) pour que le foc soit dans le même sens que la grand-voile et ne gêne pas le barreur.

Nous avons appris à préparer le catamaran : monter la grand-voile, le foc, savoir faire les nœuds pour bloquer les écoutes. Il fallait penser à accrocher le câble de la grand-voile avant de partir sinon la voile redescend, ranger les drisses dans leur pochette, vérifier que les safrans étaient levés pour ne pas les abimer.

Nous faisons des parcours pour aller d'une bouée à une autre en formant des 8, ou des 0 quand il fallait tourner face au vent.

Un après-midi, nous avons dû rentrer plus tôt à la base car un orage menaçait et cela pouvait être dangereux de rester sur l'eau avec les catamarans.

Quand on rentre à la base, il faut descendre les voiles, les enlever et les enrouler ensemble pour les ranger correctement.



En canoë, observation de foulques et grèbes huppés.

En canoé, nous étions par équipages de 2. Nous avons vu des foulques, des grèbes huppés et des cygnes. En canoé, il faut pagayer en même temps pour avancer car sinon on tourne en rond. A la fin, on n'arrivait plus à ramer, Stéphane est alors venu nous chercher en bateau à moteur.

Nous avons tous aimé apprendre à naviguer et nous n'avons envie que d'une chose : c'est recommencer !



Jeux de molkky, kubb, soflo



Découverte de la voile sur catamaran

Les CE1 – CE2 "travailleurs et sportifs" racontent :

Le matin, nous faisons du **français** et des **mathématiques** dans la salle de la base.

A midi, nous pique-niquions dehors sous les arbres avec tous les autres enfants. L'après-midi, nous faisons des **activités sportives, des jeux ou de la découverte de la nature** :

- *Le jeudi*, nous sommes allés à l'observatoire pour observer différents oiseaux avec des jumelles. Nous avons vu des grèbes huppés, deux foulques qui faisaient une parade amoureuse, des cygnes avec leurs six petits, des canards. Nous avons vu aussi un essaim d'abeilles en forme de chaussette. C'était effrayant !

- *Le vendredi*, nous avons eu une initiation au tir à l'arc avec Fabien, animateur de l'Association La Montagne. Certains en avaient déjà fait et pour d'autres, c'était la première fois. Fabien a regardé notre œil directeur



En classe près du lac, c'est joie et bonne humeur !

pour nous donner des arcs de gaucher ou de droitier. Pour tirer, il faut mettre la flèche sur l'encoche, bien placer ses pieds, bien placer ses doigts, tirer la corde vers la joue et lâcher d'un coup sec. Pour ne pas se blesser ou blesser quelqu'un, il y a des règles de sécurité importantes à respecter. Pour le dernier exercice, on a compté les points : Enzo a gagné avec 26 points, Alexis en a eu 25 et Quentin 24.

- *Le lundi*, nous avons fait des ateliers de jeux en bois et une balle aux prisonniers. Nous avons 4 jeux en bois : le molkky, le soflo, le kubb et le cornhole. Nos préférés sont le molkky et le cornhole car on s'amuse bien.

- *Le mardi*, nous avons marché le long du barrage pour observer les oiseaux mais aussi les bateaux des CE2. La maitresse nous a expliqués à quoi sert la digue et comment cela fonctionne avec le déversoir. On a vu la rivière La Vingeanne. Nous sommes allés jusqu'au château d'eau et on a fait demi-tour.

Nous avons beaucoup aimé cette semaine car il faisait beau, on s'est bien amusé, on a aimé pique-niquer, on a découvert des choses sur la nature et surtout on n'était pas enfermé à l'école et on avait de la place pour jouer !



Une partie de cornhole.

**Classe de CE1-CE2
Ecole de Longeau**

Sports et nature à Courcelles sur Aujon

Nous sommes allés en classe de découverte du 16 au 20 mai à Courcelles sur Aujon.

Le lundi, nous avons visité la maison de Courcelles puis participé à des petits jeux. L'après-midi, nous avons étudié le paysage et identifié des unités paysagères et nous avons posé et déposé des balises dans la forêt de Saint-Loup sur Aujon.

Le mardi matin, nous avons pratiqué le golf, le tir à l'arc et à la fronde, cherché l'équilibre pour se déplacer sur la slackline. L'après-midi, nous avons étudié différents milieux (la forêt, la rivière, la prairie sèche), nous avons travaillé sur leur sol (perméable, imperméable) et sur les végétaux que l'on trouve dans ces différents milieux. Nous avons cherché la présence de l'eau et nous avons

modélé des objets, des figurines en argile.

Le mercredi matin, nous avons fait une course d'orientation en étoile par équipe de 4, il fallait trouver les balises ou des sous-balises en utilisant la boussole (azimut). L'après-midi, nous avons « pêché », identifié et classé les petites bêtes de l'eau (trichoptères, nêpes, gammares, limnées, larves de libellules, gerris).

Le jeudi matin, nous avons observé les petites bêtes de la litière puis nous les avons classées grâce à une clé de détermination.

L'après-midi, nous avons participé à une grande course d'orientation par équipe de 3 ou 4. Nous devions chercher des balises et réaliser des défis (tir à l'arc, tir à la fronde et golf).



Tir à l'arc, slackline des activités sportives de pleine nature



Le vendredi matin, nous sommes allés en forêt pour étudier la gestion forestière:

marques sur les arbres, rôle de l'arbre dans le cycle de vie de la forêt et rôle du forestier.

L'après-midi, après un pique-nique pris en forêt, nous avons fait un grand jeu de piste (par équipe de 5) qui associait orientation et questionnaire sur chacun des thèmes étudiés pendant la semaine.

**Classe de CM1-CM2
Ecole de Longeau**



La vie au jardin

Préparation du jardin :

Nous avons **desherbé** le jardin (retiré les "mauvaises herbes"), à la main et avec des outils.

Ensuite, nous avons **planté** des pommes-de-terre et des topinambours (tubercules), nous avons **semé** des graines de salades, tomates, radis, haricots, petits-pois, lentilles.

Et aussi de l'ail, des échalotes et des oignons.

Puis, nous avons **arrosé** (plusieurs fois chaque semaine) et **nettoyé** régulièrement.

A côté du potager, nous avons semé de la jachère fleurie.

Aujourd'hui nous avons pu déguster les premières fraises !!

**Classe de CE1
Ecole de Longeau**



Les petites bêtes de Courcelles

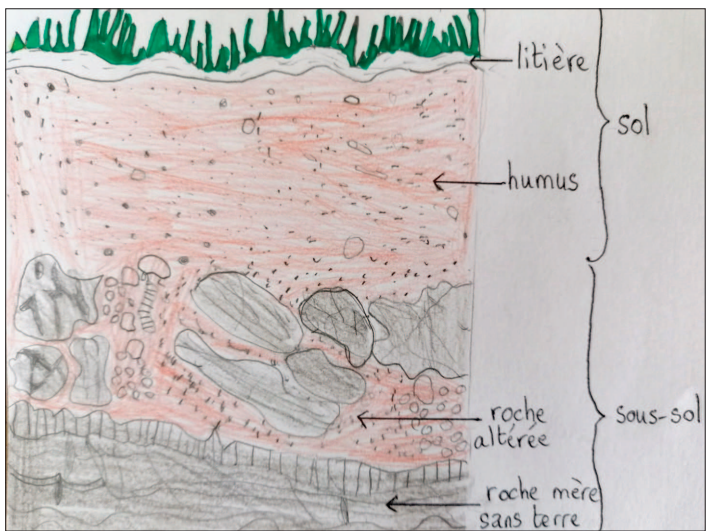
Jeudi 19 mai après-midi, nous sommes allés en forêt. Nous avons commencé par écouter la nature : nous nous sommes assis à environ 5 mètres les uns des autres et nous avons fait le silence pendant 15 minutes. Nous avons entendu le vent, les oiseaux, les feuilles des arbres, le bruit de certains insectes. Ensuite notre animatrice Maïté nous a montré que le sol avait différentes couches (litière, roche, humus) et elle nous a demandé de ramasser des éléments de la litière. Nous avons récolté et trié différents éléments : de la mousse, des branches, des pierres, des feuilles, de l'écorce, des orties jaunes, des glands...

Pour l'activité suivante, nous nous sommes mis en groupe, nous avons pris une pelle et un seau et nous sommes allés chercher des petites bêtes dans le sol. Nous les avons observées avec une loupe et à l'aide d'une clé de détermination, nous avons cherché leur nom. Avant de partir, nous les avons relâchées.

Ces bêtes sont là car elles viennent se nourrir des feuilles des arbres, du bois mort. Elles décomposent les matières végétales en matière minérale qui renourrira les végétaux.

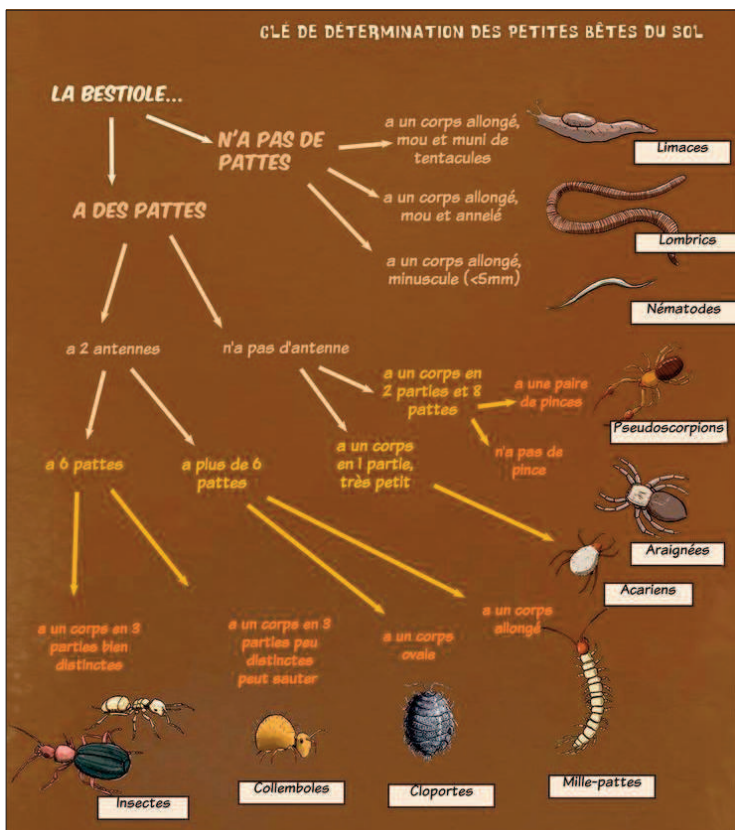
La composition du sol

Le sol est constitué de couches superposées :



La microfaune observée

araignides	coléoptère	mollusques	annélides	champignons
araignées	insectes	escargots	vers de terre	terre



Classe de CM1 CM2 - Ecole de Longeau

Sortie Natura 2000 aux sources de l'Aube

Nous sommes allés une journée aux sources de l'Aube, Michel a été notre guide. Nous avons observé la nature préservée dans une réserve naturelle. On a commencé par le site des sources avant de continuer sur le chemin bordant la rivière.



Ail des ours



L'orvet qui nous a fait crier



Une fourmilière

Michel est allé chercher des petites bêtes dans la rivière. Nous avons ensuite observé ces animaux, on a pu observer une petite salamandre et d'autres bêtes qui peuplent la forêt. Au détour d'un chemin, la rencontre avec un orvet qui nous a fait crier. On a aussi observé le monde végétal, on a vu des champignons sur les arbres, des orchidées sauvages, de l'ail des ours et des arbres imposants.



Arrivée aux sources de l'Aube



Des arbres imposants

Un grand merci à Michel qui connaît la forêt comme sa poche et qui en parle avec passion et aux adultes qui nous ont accompagnés et qui ont contribué à la réussite de cette journée.

Classe de GS-CP
Ecole de Longeau



Le moment du pique-nique, toujours apprécié !



Le tri des fournitures et des jouets apportés par les élèves

Un enfant un cartable !

L'école de Longeau a décidé de participer à une opération de solidarité à destination des enfants ukrainiens réfugiés en France. Les élèves de l'école ont apporté des fournitures scolaires, des cartables, des doudous, des jeux afin de garnir des sacs d'école pour les remettre ensuite aux élèves ukrainiens qui viendront dans les écoles françaises.

Nous avons d'abord trié les fournitures puis complété les sacs avec tout le nécessaire pour apprendre.

Le maître est allé distribuer les sacs aux élèves qui étaient installés aux chalets du lac de Villegusien avant qu'ils n'arrivent à l'école.



Des élèves ukrainiens accueillis à l'école



9 enfants ont été scolarisés une quinzaine de jours à Longeau avant de rejoindre une autre école à Langres ou Paris pour certains...

Nous avons accueilli 9 élèves ukrainiens dans notre école de Longeau le 9 mai dernier. On a utilisé des flashs-cards (Français-Ukrainiens- dessins) et Google traduction pour pouvoir communiquer. Nous avons joué avec eux et essayé de communiquer en faisant des gestes, des signes, en parlant Anglais. Jean-Philippe, un maître spécialisé dans l'accueil des élèves étrangers, les a aidés à s'intégrer dans l'école. Ensuite, les élèves ont été répartis dans les classes, ils ont travaillé sur le vocabulaire des fournitures scolaires de leurs cartables en français et le calcul (les 4 opérations et du calcul mental). Ils ont fait du sport avec nous et nous avons joué à différents jeux pendant les récréations.



Journée pleine nature à Villegusien

Solidarité Ukraine



En route pour l'école

Chaque association implantée à Longeau a participé à sa manière à l'accueil des familles ukrainiennes.

L'association La Montagne a mis à disposition un véhicule pour permettre aux 9 enfants de venir à l'école. C'est Lionel Blanchot, directeur-coordonateur à l'association qui s'est transformé en chauffeur et qui, matin et soir, les conduisait. Ils ont rapidement fait connaissance avec les enfants de l'école, les enseignants et les animateurs et animatrices qui les encadraient à la cantine. Chacun s'est mobilisé pour un accueil des plus chaleureux.



Une chaîne de solidarité

avec Familles Rurales Longeau

Autour des familles ukrainiennes, c'est toute une chaîne de solidarité qui s'est mise en place. La municipalité de Longeau, à l'initiative de l'accueil dans les chalets de la Vingeanne, a fait jouer son propre réseau, et a notamment sollicité la Troupe des Baladins et Familles Rurales Longeau pour fournir une partie du matériel de literie nécessaire à leur installation dans leurs nouveaux logements à Langres.

C'est le PHILL (Parcours d'Hébergement et d'Insertion par le Logement Langrois) qui a été chargé de la gestion de l'installation à Langres, que ce soit dans le Quartier Neuf ou dans le bloc Vauban. L'association a fait appel aux bénévoles de Familles Rurales Longeau pour monter les meubles et faire le ménage. Une quinzaine de personnes a répondu à cette demande. Certain(e)s ont porté des cartons, d'autres ont assemblé des meubles, d'autres ont fait les lits et le ménage. Tous les appartements ont pu être prêts dans les temps, permettant ainsi une installation dans les meilleures conditions.

Odile Favrel

Classe de CM1-CM2 Ecole de Longeau

Des bénévoles se mobilisent pour un premier apprentissage du français

Elles portent de jolis prénoms aux consonances slaves. Elles s'appellent Irina, Nadya, Nataliy, Vika, Olga, Galina, Yaroslava.... et ont séjourné pendant un temps « aux Chalets de la Vingeanne » à Longeau-Percey.

Pour elles, femmes en grande majorité, et quelques hommes, peu nombreux, 48 personnes au total, ce n'est pas un lieu de villégiature comme les apparences le portent à croire. C'est un site d'hébergement provisoire dans l'attente de l'attribution d'un logement à Langres dans les quartiers neufs (à partir de la mi-mai). Ils ont été installés ici le 9 mai, arrivant d'Ukraine, portant en eux la souffrance de devoir quitter leur pays et leur maison dévastés, de renoncer à leur travail, de laisser derrière eux famille, parents, connaissances toujours sous la menace...

L'arrachement, l'inquiétude... Pourtant ils ne laissent rien paraître, affrontant courageusement le quotidien, essayant de s'adapter vaille que vaille et de faire face au premier écueil qui se fait ressentir : le barrage de la langue, l'impossibilité de communiquer... véritable coupure interdisant pour l'heure échanges, contacts, relations... Autre exil !

Des bénévoles au grand cœur, sensibilisés aux difficultés de l'humanité puisqu'ils font partie du *Lien 52*, association qu'ils ont créée pour venir en aide aux demandeurs d'asile, immigrants, où ils s'investissent de façon constante, ont, cette fois, décidé de venir réguliè-



Répartis en deux groupes, les jeunes femmes écoutent, répètent, prennent des notes avec Véronique et Werner Engelman.



rement initier ces nouveaux venus aux rudiments de notre langue.

Véronique Engelman avec son mari Werner habitant Chalindrey et Annick Doucey de Villegusien, avec peu de moyens et beaucoup de générosité et d'imagination, s'attachent, deux heures chaque jour, à inculquer les premières notions de français à la vingtaine de volontaires qui se présentent à ces cours : majoritairement des jeunes, quelques adultes, une dizaine d'ados qui seront bientôt accueillis au collège

à Langres...

Chose difficile : chacun ignorant tout de la langue de l'autre, devant composer avec les consonances propres à chacune, et le recours à un autre parler permettant une "passerelle" impossible. Mais il y a tant de bonne volonté de part et d'autre, et tant de nécessité...

C'est certainement par le biais des enfants que le contact s'établira vraiment et de façon naturelle : scolarisés actuellement à Longeau, ils ont déjà trouvé de bons

copains. Par leur aptitude à assimiler, leur contact facile, leur intégration dans un groupe, ils sauront sans doute faire le relais et assurer les premières traductions, propices à l'appropriation plus aisée de notre langue.

Marie-Rose Prodhon



Les jeunes avec Annick Doucey s'imprègnent de la langue française à travers des jeux de questions/réponses. Ils seront bientôt accueillis au collège.

Le pouvoir de rassembler la jeunesse à travers le monde avec Erasmus

C'est dans le cadre du projet Erasmus du Lycée Diderot que des élèves de la section générale ont pu recevoir la visite de leur correspondant roumain ou espagnol à Langres.

Erasmus, qu'est-ce que c'est ?

Erasmus est une plateforme permettant de mettre en relation des personnes de différentes nationalités, ou de permettre aux participants de voyager dans un pays autre que le leur, dans divers buts : apprendre une autre langue, étudier, travailler, et plein d'autres ! De nombreux établissements scolaires permettent des échanges intra-scolaire grâce à Erasmus, selon l'initiative des professeurs.



Erasmus+

De Slavina à Langres, quand la France séduit les jeunes gens roumains.

Des élèves venus de Roumanie à Langres ?

Eh oui, tel est l'objectif : se rencontrer et vivre ensemble grâce à un échange d'abord virtuel avec la plateforme eTwinning, puis par une mobilité où les correspondants vont chez l'un et chez l'autre. C'est ainsi que, du 31 mars au 1^{er} avril, des élèves roumains de Slatina ont rejoint les Langrois au Lycée Diderot. Ils ont pu rencontrer leur correspondant, découvrir la culture locale et arpenter les rues de Langres ou de Dijon. Initiés par les professeurs d'anglais, les élèves français ont accueilli chez eux leurs nouveaux compagnons.



Qu'en ont pensé nos visiteurs ?

Lors de cette visite, les élèves de Slatina ont pu goûter à quelques spécialités locales tel que le fromage de Langres, et participer à des animations historiques à la tour Navarre, comme une démonstration de tir à l'arquebuse. Parmi eux, le ressenti général est une expérience des plus agréables, dans la petite ville de Langres. Les spécialités françaises qui n'auront pas manqué de séduire sont le fameux croissant et son ami le pain au chocolat.

Malheureusement pour les élèves français, aucun voyage en direction de la Roumanie n'est prévu pour eux cette année scolaire, à moins de s'inscrire individuellement pour cet été.

Capucine Mocquet

Sophie aux petits soins de ses alpagas

Alpagas, alpagas ! Un nom qui fleure d'emblée les grands espaces de l'Amérique latine et plus précisément les hauts plateaux andins. Et pourtant ! Pour en croiser, il suffit simplement de se rendre dans la sud haut-marnais, dans les verdoyants pâturages du Val-d'Esnois... et de croiser Sophie.

Rencontre avec une passionnée.

Originnaire de Normandie, c'est tout d'abord en Côte-d'Or, en lisière de notre département que Sophie Hervieu, accompagnée de quelques alpagas, a posé ses valises il y a une dizaine d'années environ. Depuis, elle a franchi la frontière ! S'il suffit aujourd'hui de la voir évoluer au milieu de ses protégés pour mesurer l'amour qu'elle leur porte, rien pourtant ne la prédestinait à un tel avenir. « *Après des études aux Beaux Arts à Paris, j'ai travaillé quelques années pour les Musées de France... avant de me passionner pour l'élevage. Aimant beaucoup les animaux, j'ai tout d'abord acquis un lama puis, pour lui tenir compagnie, un premier alpaga...* » Depuis, elle leur consacre une bonne partie de ses journées, notamment de ses moments de loisirs.

Attachée administrative à la Régie Rurale du Plateau, à Vaillant, Sophie profite bien souvent de sa pause méridienne pour parcourir les quelques kilomètres qui la séparent des alpagas. « *Ce type d'animal demande une surveillance quasi journalière.*



Laine et layette en vente à Made in Pays de Langres

Et rien qu'à les regarder je vois de suite s'ils se portent bien, s'ils n'ont pas de gêne particulière... surtout chez les femelles gestantes. »

Car c'est là l'un des buts de l'éleveuse. « *Avec les deux types d'alpagas que je possède huacaya et suri, je fais essentiellement de la reproduction, mais pas de façon intensive. Ainsi, avec une dizaine de femelles, je vois naître environ six petits par an. Il faut savoir que la gesta-*



Sophie... passion alpagas



tion dure entre onze et treize mois et que la mise bas n'est pas toujours évidente ! C'est pourquoi je les laisse régulièrement se reposer. »

De la laine... à la compagnie

Une belle façon également de préserver le patrimoine génétique des nouveaux nés et de s'assurer des descendance conformes à l'éthique de chaque race. « *Tout comme pour les chiens par*

exemple il y a, deux fois par an, des concours de présentation destinés aux alpagas. Si l'aspect physique, l'allure et la qualité de la laine sont soigneusement remarqués, nous devons également présenter les jeunes en même temps, de manière à s'assurer d'une descendance conforme. Tous mes animaux sont d'ailleurs primés en concours. »

Une rigueur nécessaire quand on sait que Sophie approvisionne en priorité des élevages dont le but est la production de laine. Les moins *satisfaisants*, mais tout aussi attachants, rejoignent les familles désireuses de posséder ce type d'animal de compagnie. Et elles sont de plus en plus nombreuses à en faire la demande !

Néanmoins, l'alpaga reste un animal assez discret, assez distant. « *Je préviens donc toujours mes clients. Ce n'est pas comme une chèvre, à sans cesse rechercher des caresses. Il aime la compagnie de ses congénères, je préconise toujours de les*

avoir par deux. C'est joli, c'est intéressant... Et si on s'en occupe beaucoup, l'alpaga vous suit, mais ce n'est pas un animal à se laisser dresser facilement. Il faut en avoir conscience avant d'en faire l'acquisition ! »

Des précisions et recommandations qui s'imposent même si l'on sait qu'en France, contrairement à bon nombre de pays, l'alpaga est reconnu comme un animal domestique. Il doit donc être traité comme tel : soigné, pucé, répertorié... et sa viande interdite à la consommation !

Douce laine

Après la tonte, généralement au début du printemps, la laine rejoint la filature, soit en France ou en Belgique, afin d'y être transformée en pelotes. Une production qui est ensuite restituée à Sophie qui la commercialise en l'état ou sous forme d'écharpes, bonnets, layettes... qu'elle fait tricoter. Des réalisations notamment disponibles à la boutique Made in Pays de Langres.

Alors, si au hasard d'une bucolique balade vous croisez Sophie et son petit troupeau, n'oubliez surtout pas être sur un autre continent.

Vous êtes bien dans le sud haut-marnais et visiblement les alpagas s'y plaisent énormément !

JCC

Sophie HERVIEU
06 31 25 54 49
alpaga.orival@laposte.net



Des animaux attachants... mais méfiants

Pascal, spécialité : tondeur d'alpagas

La tonte des alpagas s'avère être une profession bien spécifique, demandant une grande dextérité et surtout une parfaite connaissance de ce type d'animal. A tel point qu'ils ne sont que quelques-uns en France à effectuer ce travail. Depuis plusieurs années déjà, c'est Pascal qui soigne ceux de Sophie.



Une tonte particulièrement physique

Début avril rencontre avec un tondeur aussi sympathique que passionné.

« Je viens de Bretagne, plus précisément des Côtes d'Armor. Je commence généralement ma saison de tonte par cette région. Ensuite je me dirigerai vers le Lot, la Corrèze, puis je remonterai par l'Isère, la Savoie, le Jura, l'Alsace, avant de poursuivre dans le Nord et la Belgique. Pour terminer, je redescendrai sur la région parisienne avant de regagner la Bretagne. Auparavant je tondais dans le sud de la France, mais faute de temps, j'ai cédé cette partie du territoire à des confrères. »

Tout cela avec un fourgon spécialement aménagé. Au rythme quotidien de 30 à 35 alpagas, Pascal travaille sept jours sur sept, de début avril à fin juillet.

Une performance physique !

Car si l'alpaga donne généralement l'impression d'un animal paisible, il est réticent à la tonte. Il faut donc l'immobiliser, lui entraver



Petite touche finale sur le cou

les pattes, bloquer son long cou... Et malgré tout, il arrive souvent qu'il se rebelle en crachant. Pascal profite alors de cette position pour se muer en dentiste afin de limer les surplus dentaires... puis ensuite en pédicure pour égaliser les ongles !

Un métier qu'il a découvert il y a une douzaine d'années « *élevant quelques alpagas, je devais les faire tondre par des tondeurs anglais qui parcouraient alors toute l'Europe, car aucun français n'exerçait cette profession. Ils m'ont donc*

formé, j'ai effectué mes premières tontes... et le bouche à oreilles a fait le reste. » Aussi à l'aise chez les éleveurs professionnels que chez les particuliers, le Breton aime également transmettre son savoir. C'est pourquoi, au gré de son périple, il dispense des formations aux personnes intéressées... et surtout motivées.

Un travail harassant qui lui permet néanmoins, le reste de l'année, de se consacrer à un projet qui lui tient à cœur. « *Je suis en train de me familiariser avec la transformation de la laine et plus précisément avec la fabrication de feutre. Une matière avec laquelle je compte confectionner bérêts et chapeaux, mais également des petits personnages en feutre... »*

Des réalisations qu'il ne manquera sûrement pas de nous présenter lors de son prochain passage chez Sophie... l'année prochaine ?



Prêt pour un petit coup de fraise sur les dents.

JCC



La Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute Marne vous invite

dimanche 3 juillet 2022

à son 1^{er} festival ECOTOPIE

à Auberive (dans le Parc National des forêts).

en partenariat avec le Foyer Rural du pays d'Auberive et le Comité des fêtes d'Auberive.

Balades découvertes guidées à pied, en vélo ou en âne (sur inscription obligatoire, voir pièce jointe) autour de la botanique, des pollinisateurs, de la biodiversité des forêts seront proposées par des intervenants du Centre d'Initiation à la Nature, Nature Haute-Marne, le Conservatoire des espaces naturels de Champagne Ardenne.

Découverte d'Auberive avec une course d'orientation pour les enfants, une animation « Nettoyons la nature », des visites de l'entreprise « biotopes » (Société d'agriculteurs bio - tri et séchage de céréales).

Echanges - Forums - Stands autour de la biodiversité, l'alimentation, la mobilité, les énergies, l'habitat, le jardinage, le recyclage, la gestion des déchets, les modifications climatiques.

Espaces de salon de sieste avec les livreurs d'histoires, d'un atelier Land Art, de diffusion de films courts métrages, de déambulation musicale, de conférences et de restauration tout au long de la journée.

Dans l'écrin naturel et pittoresque du village d'AUBERIVE, à la salle des fêtes Ste ANNE et sur la place de l'ABBAYE de 10h à 20h. gratuit



Au plaisir de se retrouver à cette belle journée

Plus d'informations : 03.25.32.52.80

Les souvenirs de Daniel Girardot

suite

La neige

Il y a longtemps que je n'ai pas vu autant de neige que pendant les années quarante et cinquante. A Aprey, il y avait en effet beaucoup de neige.

Dès qu'elle atteignait quelques dizaines de centimètres, il fallait *passer le traîneau* (le chasse-neige). Chaque village avait ses itinéraires. Les cultivateurs de Villiers, par exemple, venaient à Aprey en descendant l'*Aiguille* et repartaient vers Baissey d'où ils regagnaient Villiers par la route directe. Le traîneau, de fortes planches assemblées à angle aigu, renforcées par des traverses et alourdies par des blocs de pierre à l'avant, était tiré par au moins six chevaux, attelés deux par deux. Un ou deux conducteurs menaient l'attelage qui soulevait des nuages de vapeur car en cette saison, les chevaux avaient du grand poil et n'étaient pas entraînés comme en été où ils travaillaient presque tous les jours ; ils étaient vite en sueur. Heureusement, il y avait les arrêts... au bistrot *chez Dormeyer* à Aprey, *chez la Rose* à Baissey pour boire le vin chaud. Bêtes et hommes pouvaient souffler. Derrière le traîneau, une demi-douzaine d'aides armés de pelles et accompagnés du cantonnier suivaient pour dégager la neige en cas de besoin.

L'équipe d'Aprey gagnait la gare et revenait par Vilhaut. Un second voyage la faisait monter *la Vigne douce* (la route en face au-dessus des Roches au lieu d'aller vers la gare) pour aller dégager la route d'Aujeurres. Il y avait à cette époque un bistrot à la gare.

L'équipe de Flagey montait vers la gare (d'Aprey-Flagey), reprenait la route d'Aujeurres

en direction de Langres et redescendait à Flagey par la route directe après avoir fait un détour par la ferme de la Croisée des routes (toujours existante à proximité de la sortie de l'autoroute), où il y avait également un bistrot.

Ceux de Pierrefontaines dégageaient la route de Langres prioritaire car à grande (!) circulation et celle de la gare.

Si la neige continuait à tomber, il fallait recommencer le lendemain ou les jours suivants.

Il arrivait qu'au sortir des bistrots certains aient du mal à suivre le traîneau et j'en connais un (décédé aujourd'hui) qui un jour a regagné Flagey depuis la ferme de la Croisée en se tenant aux traits (chaînes d'attelage) entre ses deux chevaux.

Pour assurer les pas des chevaux qui glissaient avec leurs fers, il fallait leur mettre des crampons ; c'étaient des clous à tête proéminente. Pour cela, il convenait de dériver deux des clous de chaque fer, un de chaque côté, les arracher et les remplacer par ces crampons. Ce n'était pas toujours facile pour des maréchaux-ferrants amateurs ; quelquefois on déferrait carrément les chevaux qui glissaient moins qu'avec des fers aux pieds.

A Aprey, il arrivait souvent que la route de la gare, balayée par le vent, soit impossible à dégager avec le traîneau, il fallait la dégager à la pelle. Heureusement, il y avait la ressource de passer par Baissey et Longeau pour aller à Langres par exemple ; c'est ce qui m'est arrivé plusieurs fois pour aller au collège. La veille de notre

mariage, Papa est venu me chercher à Langres (j'étais à la poste à Bar le Duc) en empruntant ce même chemin, accompagné de Jean Dejnak, le commis du pèpère, et armé de pelles en cas de besoin.

Pour dégager cette route de la gare où les congères atteignaient facilement un mètre cinquante, tous les volontaires étaient les bienvenus. Le père Arnoult, cantonnier, dirigeait la manoeuvre ; heureusement qu'il y avait les pommiers le long de la route pour se diriger ! « Ah ! J'comprends, on f'ra ça par petits bouts ! » disait-il.

Un certain hiver, nous avons pu faire un igloo dans la cour de l'école. Nous avons amassé un énorme tas de neige contre le mur du logement, il a gelé et nous avons creusé ensuite. Nous pouvions nous y tenir à six ou huit. Au cours d'une récréation, nous avons décidé de ne pas répondre au coup de sifflet de la maîtresse (Melle Philippe) et de rester dans l'igloo. En rentrant en classe - en retard - nous nous sommes faits bien enguirlandés car elle n'était pas dupe, nous avons bien entendu le sifflet.

Quelques années plus tard alors que j'étais au collège à Langres, en 1944 ou 1945, un samedi après-midi, nous sommes partis à vélo Yves, Fernand Robin de Courcelles et moi pour rentrer à la maison. Jusqu'à Saint-Geosmes pas trop de problèmes mais au-delà, impossible de passer, les congères barraient la route. Yves et Fernand ont rebroussé chemin. J'ai voulu poursuivre mais une voiture militaire (Dodge) avec des soldats Américains, haute sur pattes et 4 x 4, est passée, ils m'ont embarqué avec le vélo à l'arrière et j'ai pu continuer. Je me souviens qu'ils se sont arrêtés pour tirer des perdrix, sans les atteindre, à la carabine. Comme ils allaient à Flagey, j'ai débarqué à Flagey où je suis allé passer la nuit chez Eugène et Madeleine Prodron. Le lendemain matin, il faisait un beau soleil mais très froid, j'ai pu regagner



Daniel et Cécile dans la cour de l'école - 1952

Aprey. De la gare jusqu'au-dessus des Roches, j'ai dû passer à travers champs, souvent le vélo sur l'épaule, où il y avait moins de neige que sur la route.

J'ai dit plus haut qu'au moment des fêtes à Aprey et Pierrefontaines, en novembre, il ne faisait pas très bon. Une certaine année, il y avait pas mal de neige et c'était avant notre mariage. Nous étions allés à la fête à Pierrefontaines, votre Maman, moi, mes parents, Mauricette et Michel qui était tout jeune. Il faisait froid et au moment de revenir vers 23 heures, impossible de démarrer l'auto ; mon parrain a attelé Marquise devant et malgré plusieurs essais en descendant la me, le moteur est demeuré muet. Mon

Les "mais"

Il est une coutume à Aprey et dans d'autres villages, la veille du 1^{er} mai ou du dimanche suivant, comme c'était le cas, de poser des *mais* devant les maisons où habitent les jeunes filles. Ces *mais* sont des baliveaux coupés dans la forêt, du charme en particulier. Hauts de plusieurs mètres, ils sont posés contre le mur des maisons, à proximité de la porte d'entrée. Ce sont les jeunes gens qui procèdent à ce rite. Il faut d'abord aller couper les *mais* sans se faire voir, le soir de préférence, puis les charger

parrain a alors décidé de nous reconduire en attelant un second cheval Bayard et nous sommes partis. Papa accompagnait le conducteur en marchant avec lui à côté des chevaux dans la neige, les autres étaient dans l'auto, moi au volant. Arrivés au-dessus des Roches, mon parrain a dételé ses chevaux et il est reparti à Pierrefontaines en plein milieu de la nuit avec trois bons km à faire.

L'auto, lancée dans la descente, a démarré juste avant d'atteindre les premières maisons d'Aprey ! Il faut dire que Papa n'était pas très doué pour la mécanique, que les autos d'alors étaient moins fiables que celles d'aujourd'hui et que l'huile du moteur n'avait pas été changée pour l'hiver.

sur une voiture et ensuite les distribuer, de nuit, pour créer l'effet de surprise (?) le dimanche matin.

Quand la pose est en cours ou terminée, il est également d'usage de ramasser divers objets qui traînent aux abords des cours et de les rassembler sur la place du village où chaque propriétaire doit venir les récupérer. Il peut s'agir d'un simple outil : balai, fourche, bêche mais aussi d'une brouette, d'une porte de jardin démontée et d'engins agricoles plus importants,



Le coteau de l'Aiguille.

charrue, tombereau...

J'ai participé à cette pose des mais une ou deux fois seulement.

Pour la collecte des objets à ramasser, certaines maisons étaient plus visées que d'autres ; c'était le cas d'Eugène. Chez lui, on pouvait se servir facilement et comme il habitait à proximité de la place, il était aisé et rapide de tirer une de ses voitures jusque là. Il le

savait, s'en doutait et ne se fâchait jamais.

Le dimanche matin, les curieux venaient contempler le bric à brac rassemblé sur la place. Certains spoliés l'acceptaient mal et se juraient de faire attention l'année suivante. Le dimanche suivant ou un peu plus tard, les filles, bénéficiaires des mais devaient rendre la politesse aux garçons en organisant une petite fête.

Les conscrits



1947 : la classe 28 avec Daniel, devant 2^{ème} à gauche et Dédé, à droite.

Quand les jeunes gens atteignaient l'âge de dix-neuf ou vingt ans, ils devaient passer le conseil de révision en vue de leur incorporation dans l'armée. Ce conseil se passait le matin à la mairie du chef-lieu de canton : Longeau. C'était essentiellement une visite médicale devant un docteur, des gradés de l'armée, le chef de brigade de gendarmerie et le maire de Longeau ou un autre. Quelques postulants étaient réformés, d'autres ajournés, la majorité étaient bons pour le service. A la sortie de la mairie, des marchands d'insignes nous attendaient. *Bon pour le service, Classe 19, Bon pour les filles, Vive la classe*, étaient les principales distinctions que chacun achetait et arborait avec les rubans bleu-blanc-rouge qui les accompagnaient.

Les jours suivants, les conscrits s'invitaient les uns chez les autres et allaient rendre visite aux conscrits. Suivant les équipes qui se constituaient, on allait ainsi dans plusieurs villages. Pour ma part, j'avais fait équipe avec Jean Poinot, le Dédé (Girardot), René Arnoult, (le fils du père) dit Cancan, Gilbert Appolot de Villiers, Maurice Saintot de Flagey, Garnier de Verseilles le bas et Jean Ménérier de Perrogney. Maman nous avait pris en photo dans la cour de l'école

mais où est passée cette photo ? (dans une boîte à Aprey).

Avant de passer le conseil de révision, nous avons fait de la préparation militaire avec l'adjudant-chef Charles, gendarme à Longeau. Seuls les volontaires y participaient, deux ou trois fois par mois. C'était plutôt sympa et le chef n'était ni sévère ni très fûté.

Je me souviens qu'au cours des visites suivant le conseil, nous avons soupé chez Saintot. Jean Poinot n'arrivait pas à en terminer avec les petits pois, il manquait de pain, il en reprenait, du pain restait, il reprenait des pois et ainsi de suite. Quant au repas chez Appolot, il s'est déroulé sur une table en bois, assis sur des bancs dans une cuisine à peine éclairée, mais nous nous y attendions. La réputation de la maison était faite de ce point de vue. Par contre, nous y avons bien mangé peut-être même du gibier car tous les hommes de la maison étaient au moins chasseurs et au plus braconniers. Gilbert n'a pas échappé à la règle.

Les conscrits étaient chargés d'organiser le bal de la fête patronale aidés des sous-conscrits qui devaient leur succéder l'année suivante. C'est un rite qui a disparu par la force des lois qui ont supprimé le service militaire. Le rendez-vous citoyen est une aimable plaisanterie.

Le tacot d'Aprey

Aprey avait sa ligne de chemin de fer et sa gare qu'il partageait avec Flagey car installée sur le territoire de cette commune. La gare s'accompagnait d'une barrière (la maison du garde-barrière), d'un entrepôt et d'un café-restaurant. Ceci a disparu, rasé. La gare est aujourd'hui bien réhabilitée, c'est Marianne Séjournant la sœur de Maurice qui y habite, ses parents l'avaient achetée. La barrière est à l'abandon, l'entrepôt n'est plus utilisé.

Tout au long de la ligne à chaque croisement de route ou de chemin, il fallait une barrière donc un garde-barrière, donc une maison d'habitation où habitaient souvent des familles nombreuses. Le père travaillait sur la voie, la mère faisait fonctionner la barrière. Il y avait cependant des barrières télémanipulées, les bascules ainsi nommées. Elles fonctionnaient par un système de câbles actionnés depuis la barrière-mère. En règle générale, elles devaient demeurer fermées, il fallait tirer sur un fil de fer qui actionnait au loin une sonnette alertant la garde-barrière (plusieurs centaines de mètres). C'était le cas de la bascule du Foucheroy au-dessus de la route de la Vigne douce, sur le chemin des Rangs de Crilley qui conduisait à Champ Montot.

Elle était actionnée depuis la barrière de la route d'Aujeurres proche de la gare (mais pas celle de la gare). Souvent les fils ou câbles cassaient, il fallait courir et crier pour donner l'alerte et pouvoir passer.

La ligne de chemin de fer qui passait à la gare croisait donc la route de la gare, puis la route d'Aujeurres en faisant faire un Z dangereux, et empruntait ensuite à peu près le tracé de l'autoroute en s'en allant vers Aujeurres. Cette ligne se nommait Langres-Poinson-Beneuvre (Côte d'Or). De la gare de Langres-



Le petit train sur la ligne de Langres à Poinson Beneuvre.

Marne, elle montait vers Langres-Bonnelle au sud de Langres (la Bonnelle étant une petite rivière), puis desservait Brennes, Aprey-Flagey, Aujeurres, Vaillant...

Elle était très fréquentée avant et pendant la guerre. Plusieurs trains aller et retour circulaient chaque jour il était facile de se rendre à Langres si on n'avait pas peur de marcher pour se rendre à la gare et pour gagner la ville depuis Langres--Bonnelle.

Le train permettait aussi aux gens qui travaillaient dans les champs de connaître l'heure grâce au passage des convois à heure fixe.

En plus des voyageurs, il véhiculait beaucoup de matériaux, à déposer dans les gares tout au long du trajet, des engrais pour les cultivateurs, du bois pour les marchands de bois, des wagons de bestiaux expédiés par les maquignons...

Maman racontait que pour aller à Bourg chez sa grand-mère (la mémère Ninie), elle prenait le train d'Aprey jusqu'à Brennes. Pierrefontaines la gare : 2 km à pied ou en carriole. Aprey - Brennes par le train 4 km. Brennes - Bourg : 2 km à pied. C'était mieux que rien.

Pendant la guerre nous avons emprunté le train pour aller à Langres ; je m'en suis même servi quelquefois pour rentrer le samedi chez moi.

Les enfants des barrières situées sur le territoire d'Aprey venaient à l'école à pied. Il y avait la famille Bret à la bar-

rière de la route d'Aujeurres ; au-dessus des Roches entre les deux routes, un chemin de champs utilisé par les cultivateurs allait droit à cette barrière à travers la plaine de La Rieppe. La famille Bertot tenait la barrière des Commais, plus loin, les enfants empruntaient la petite route de la Rochotte qui débouche à la maison Jossinet. Il y avait encore une autre barrière habitée, proche de la ferme de Servin mais les enfants devaient aller à l'école à Aujeurres, plus proche pour eux, de même que les enfants de la ferme occupée par la famille Baulny (aujourd'hui encore). L'auto a tué ce petit train comme bien d'autres. Les convois se sont faits de plus en plus rares, un par jour, un tous les deux jours et puis plus rien ; à la fin, il n'y avait plus que deux ou trois wagons de marchandises. La voie et son emprise ont été vendues. Jean Jossinet a acheté tout ce qui était sur le territoire de la commune d'Aprey, ce qui lui a permis quelques années plus tard d'avoir des terrains à inclure dans le périmètre de remembrement ; c'était une très bonne opération réalisée au nez et à la barbe de la commune qui s'est réveillée trop tard. Quant aux barrières, elles ont presque toutes disparu, démolies par ceux qui les avaient achetées.

Une anecdote cependant à propos du train : au cours des dernières années de sa vie, un jour de fête à Aprey, la locomotive s'est trouvée immobilisée en rase campagne, sans feu, à proximité de la gare de Brennes, un comble il faut dire que le chauffeur et le mécanicien étaient passablement éméchés. C'était un dimanche, il a fallu rallumer. Ce sont des personnes qui venaient à la fête à Aprey qui ont raconté ce fait divers en arrivant.



Suite au prochain numéro

Journée *Pierres et Terroir* à Prauthoy samedi 1^{er} octobre 2022 !

PRAUTHOY, des années Trente à l'an 2000

**« Quand Hier ouvre sur Demain,
le Présent reste à découvrir »**



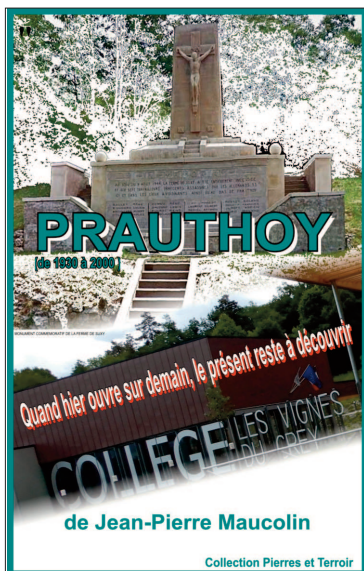
Le Monument des Fusillés de Suxy rénové

Autour de ces deux orientations de travail, répondant à l'appel de Gilles Goiset, une équipe de « cueilleurs de mémoires » animée par Jean-Pierre Maucolin s'est mise à l'ouvrage.

La municipalité de *Le Montsaigeonnais* avec M. le maire Olivier Oliveira-Cruz a répondu favorablement à la demande et a aussitôt entrepris les nécessaires démarches pour restaurer ce monument prestigieux qui sera remis dans la lumière pour le respect de ses victimes et de leurs familles.

Ensuite, il fallut rechercher les traces des transformations physiques mais aussi sociologiques du village que nous aimons tous. Certains proches, d'autres plus éloignés, hommes et femmes, anciens et plus jeunes ont cueilli et apporté des brins de leurs mémoires pour présenter un livre sur ce Hier encore un peu Présent.

Jean-Pierre Maucolin



Remerciements

à Bernard Benoît, Geneviève Camus épouse Binet, Jean-Marie Humblot, Bernard Mathey, Michèle Ronot épouse Mangin qui ont participé à l'écriture de l'ouvrage et "aux 12 cueilleurs de mémoires"



Le 1^{er} octobre à Prauthoy Sortie du livre et dédicaces

A partir de 10 heures, cette gageure et l'histoire de la construction du monument seront présentés dans ce nouveau livre de la collection *Pierres et Terroir*.

Une dédicace sera proposée lors de cette journée festive.

Des animations se dérouleront de 10h à 17h dans et depuis la salle des Fêtes de Prauthoy.

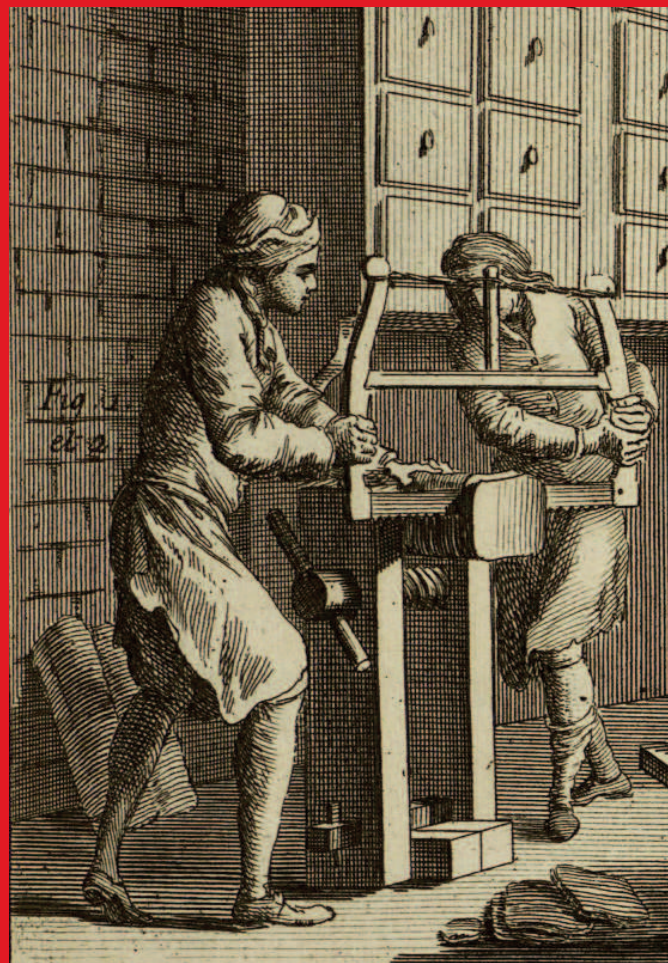
A 17h, l'inauguration de la rénovation du monument se fera en présence des autorités civiles, militaires et religieuses.

Du 30 sept. au 10 oct. 2022

10^{ème} édition

des **Rencontres
Philosophiques
de Langres**

autour de la thématique du **TRAVAIL**



Conférence inaugurale

vendredi 30 septembre
au théâtre de Langres à 20h30

Tout au long de la semaine :

des conférences tout public,
des débats,
du théâtre,
des expositions,
une séance de théâtre forum
à la commande numérique de Saint-Geosmes,
une journée autour du travail social
le dimanche 2 octobre
à la Régie Rurale du Plateau (Vaillant)
qui fêtera ses 25 ans,
des conférences pour les collégiens et lycéens.



Un monde du travail en pleine recomposition : Quelle réalité sur notre territoire ? Quels impacts ?

Tout change même le travail...

Nouveaux métiers, nouveaux espaces de travail, nouvelles modalités de travail, nouveau contexte de pénurie d'emplois... Le monde du travail est lui aussi en plein bouleversement. Aussi, nous voyons qu'un des référentiels les plus importants de nos vies, l'environnement du travail, se trouve chamboulé du tout au tout en quelques années, voire en quelques mois... Est-ce juste du « vu à la TV », ou est-ce que ces bouleversements touchent aussi notre territoire, nos vies ?

Pour une génération comme la mienne qui a grandi et vieilli avec l'idée du chômage inéluctable, souvent vu comme le résultat de l'industrialisation, de la robotisation et de la mondialisation, voilà qu'en quelques mois, nous sommes dans un quasi plein emploi sur notre territoire et tous les employeurs témoignent de leur difficulté à recruter...

Ce qu'on voit autour de nous

Equithérapeute, énergéticien, commerçant ambulant de vrac, conseiller numérique, imprimeur 3D, coach digital, développeur, quelques noms encore peu évocateurs qu'on commence à rencontrer autour de nous... Des nouveaux métiers se développent sous l'effet conjugué de la digitalisation et des transitions environnementales... Plus concrètement, ce que nous voyons plus fréquemment que des métiers nouveaux, ce sont des services nouveaux (autour du conseil informatique, énergétique de la rénovation de nos maisons, de nouvelles formes de commerces) mais aussi des paysans boulangers, des fabricants d'huile, de pâtes... nous voyons aussi arriver en campagne des métiers qu'on peut maintenant exercer à distance et qui se trouvaient jusque-là plutôt en ville... Mais avec la possibilité du télétravail et suite à la crise sanitaire, on découvre, au fil de discussions, les activités quotidiennes de nos voisins, dans l'immobilier, sur les marchés financiers, dans la formation qui sont

des métiers de villes exercés aussi à la campagne maintenant...

On observe l'apparition de nouveaux espaces de travail, des endroits où on peut travailler de passage, quelques heures, quelques jours, où on peut travailler à plusieurs, des espaces où on mélange les activités - librairie-café, espace culturel et de restauration, espace de fabrication en 3D et de formation, etc... Ce sont les tiers lieux, entre lieux privés et lieux publics, entre lieux d'entreprises et lieux associatifs, des lieux qui mixtent les activités et les publics, les gens de passages et les habitants, des lieux qui mutualisent les services - une poste, une médiathèque, des services publics dans le même lieu... bref des lieux hybrides qui sont une façon de repenser l'organisation des services et de l'activité sur nos territoires...

Ce qu'on voit moins et qui se développe pourtant

Ces nouvelles formes d'organisation de l'activité économique s'accompagnent aussi de bouleversements autour du cadre de travail ; si le CDD et le CDI (contrat à durée déterminée et indéterminée) structurent toujours le cadre légal du travail et c'est bien ainsi, le travail dit indépendant a le vent en poupe. Du développement de l'auto-entrepreneuriat à l'ubérisation des services, on voit que de nouvelles formes de relations entre donneurs d'ordres et exécutants émergent... pour le pire ou pour du mieux... depuis le développement du travail temporaire



et intérimaire qui est là pour fluidifier le marché du travail (remplir des fonctions de remplacement pour quelques jours) à une forme de pseudo autonomie qui préfigure une forme d'esclavagisme moderne avec des organisations où tous les risques sont pris par l'exécutant (le livreur de pizza affilié à une plateforme qui achète son scooter et qui est payé à la course sans protection sociale), on voit bien les forces à l'œuvre pour tendre vers une dislocation du contrat de travail et mettre à mal la protection sociale.

Pour autant, cette tendance pour répondre à la flexibilité des emplois, et à l'autonomisation de l'activité n'est pas la seule qui vaille ni la seule possible ; il est aussi possible de réinventer des cadres collectifs tout en préservant une autonomie dans le travail. Les coopératives comme les SCOP (société coopérative ouvrière de production), les SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) le portage salarial, la coopérative d'emploi et d'activité, sont des formes plus ou moins nouvelles, mais qui ont tendance à se développer et qui toutes ont en commun de garantir un collectif autour du travail.

Une inadéquation croissante entre main d'œuvre disponible et besoin en emploi qui crée une situation de quasi plein emploi

Sans discuter ici des causes

de la baisse du chômage - efficacité des politiques publiques et/ou développement des bullshits jobs (expression en anglais américain signifiant *emplois à la con*) - celle-ci est réelle et très palpable et bien réelle pour tous les employeurs confrontés à des situations de recrutement en ce moment. C'est vrai au niveau national et encore plus vrai sur notre territoire où avec 5 % de taux de chômage, nous sommes quasiment au plein emploi (même en situation de plein emploi, il y a un taux de chômage incompressible, des personnes changent de travail, déménagent, etc...)

Les secteurs du service à domicile, de l'aide aux personnes, de la santé, de l'industrie sont très concrètement impactés par la situation sur notre territoire au point que des services comme l'ADMR, l'hôpital, craignent chaque jour de ne pas pouvoir répondre à la demande des usagers... faute de personnels.

Cette nouvelle situation entre offre et demande de main d'œuvre modifie la donne et le rapport de force entre salariés et employeurs ; c'est un moment favorable pour inventer une nouvelle approche du travail à l'échelle du territoire.

Face à tous ces bouleversements, les collectivités locales ont un rôle aussi.

Si on pense avec raison que

ces questions d'emplois, de formation sont d'abord des compétences qui relèvent de l'Etat et des régions, pour autant localement, nous pouvons aussi créer un environnement qui fluidifie et sécurise ce marché du travail et aide employeurs et demandeurs d'emplois à mieux se rencontrer. Le PETR du pays de Langres anime d'ailleurs une Gestion Territoriale des Emplois et des Compétences en ce sens : rendre le territoire attractif pour attirer des compétences, discuter avec les organismes de formation au plus près du territoire pour avoir les formations les plus adaptées aux besoins locaux, soutenir des structures collectives à l'échelle du territoire comme les structures d'insertion (Régie Rurale, DEFi, Entrin...) ou comme le groupement d'employeurs qui permet de mutualiser des emplois, soutenir la création de tiers lieux, pour faciliter l'arrivée de nouveaux travailleurs ou des travailleurs de passage, envisager de créer localement de nouveaux outils comme une coopérative d'activité et d'emplois, sont autant d'actions déjà menées ou de pistes à creuser.

A chacun de nous, élus, acteurs, citoyens de prendre conscience de ces nouveaux enjeux autour de l'activité pour inventer ensemble de nouvelles façons de s'organiser pour rendre notre territoire attractif.

Patricia Andriot

Association La Montagne : retour sur les loisirs du printemps

A Villegusien, c'est sport !

L'association La Montagne a organisé une semaine sportive à Villegusien du 19 au 22 avril pour les jeunes de 9 à 15 ans. Elle a connu un grand succès cette année avec une fréquentation record d'une trentaine d'enfants. Avec une météo magnifique, les journées ont été rythmées par les deux stages sportifs choisis par les jeunes le matin (danse ou football) et divers choix d'activités les après-midis (VTT électrique, activités nautiques, boxe, sports collectifs, sports de raquette...).

Une olympiade est venue clôturer en beauté la semaine, avec une chorégraphie réalisée par les filles du stage danse pour la cérémonie d'ouverture. Chaque équipe a ensuite désigné ses champions pour chaque épreuve.

Des moments partagés avec le sourire, un très bon esprit de groupe et une super ambiance. Tout le monde est impatient de se retrouver dès cet été !

Alexis Bellorti



La boxe éducative assaut, ouverte à toutes et à tous, se différencie de la boxe amateur et professionnelle sur deux exigences fondamentales : ne pas nuire à son adversaire ; être sanctionné pour tout comportement violent.

Pourquoi pratiquer la boxe ? Pour améliorer ses capacités cardiovasculaires, son endurance et sa respiration, renforcer son corps et tonifier ses muscles, évacuer le stress et favoriser l'estime de soi ainsi que la confiance en soi.

Les ados ont découvert, en plus de la boxe anglaise le kick-boxing à Chalindrey avec Lilian coach diplômé qui leur a appris les techniques pieds poings sous forme d'ateliers.

Céline Beck

*Avec le soutien du Service Départemental à la Jeunesse,
à l'engagement et aux sports
Conseil Départemental de Haute-Marne
Caisse d'Allocations Familiales de Haute-Marne
Commune de Saints-Geosmes*



C'est le printemps à Leffonds !

Une grande première en avril... à Leffonds, en effet, c'est sous un temps ensoleillé, que l'Alsh a pu ouvrir ses portes, pour la première fois au printemps, du 19 au 22 avril, avec 27 enfants de 4 à 12 ans inscrits. Un résultat très satisfaisant et encourageant pour les prochains mois à venir. C'est avec Alexandra et les animatrices Ophélie et Clara, mais aussi Célia et Ludivine (aide animatrice), venues en renfort que les enfants ont pu découvrir des activités tout aussi diverses les unes que les autres, comme la fabrication de bougies, des petites olympiades, des jeux, du sport innovant tel que le bumball, s'exercer à la sarbacane en passant par le réveil musculaire du matin, mais aussi de la confection de petits chocolats, une chasse aux œufs dans le parc de Leffonds...

Une journée piscine au Palestra, à Chaumont, pour le groupe des petits est venue enrichir leurs émotions, tandis que le groupe des grands s'est rendu à la base nautique de la Vingeanne pour des activités tir à l'arc, initiation à la draisienne électrique le matin, puis voile, canoë, pédalo l'après-midi. Tous ont pu dormir une nuit au centre où une boom party a enflammé le dancefloor de Leffonds. Cette semaine au centre s'est clôturée par un loto en soirée, réunissant enfants et parents avec des lots à gagner, tout en partageant le verre de l'amitié, accompagné de crêpes faites par les enfants.

Ce séjour a été très enrichissant pour tous, avec beaucoup de joie et de bonne humeur.

Prochain rendez-vous du 18 juillet au 5 août !

Alexandra Gillot



Les petits à la piscine Palestra.



Les grands à bord du ludic à la base nautique de la Vingeanne



Jeux et ateliers

Chantier-loisirs jeunes à Saints-Geosmes !

8 adolescents étaient inscrits pour les chantiers participatifs du 11 au 15 avril. Au programme des missions à réaliser le matin dans la commune, comme par exemple repeindre des bornes incendie et des bancs à Balesmes et à Saints-Geosmes et le grillage du stade de foot. Les après-midi étaient rythmées par des activités sportives, une rando en VTT électrique, des sports collectifs... et pour s'éclater après leurs efforts, une sortie a été organisée le jeudi à Dijon avec repas, laser game et trampoline expérience. Une super journée pour les ados.

Le bilan de la semaine, présenté aux élus de la commune et à l'association La Montagne est très positif avec un bon investissement des jeunes et une super ambiance dans le groupe.

Alexis Bellorti



Plein air et découvertes à Saints-Geosmes

Pour ces 2 semaines de vacances de printemps, Fabien et son équipe avaient préparé un programme sportif pour les plus grands, et tourné vers l'imaginaire pour les plus petits. C'est près de 60 enfants qui ont profité de ces activités.



de la Régie Rurale de Vaillant ainsi que la chèvrerie de Montsaugéon.

Les deux semaines d'accueil se sont clôturées sur une sortie au parc d'attraction Nigloland

et par un grand merci à l'équipe pédagogique !

Fabien Aubry



Les plus grands ont découvert un sport différent chaque jour : entre tir à l'arc, golf, pédalo, gymnastique, sport collectif, accrobranche les plus grands ont profité du soleil toute la semaine.

Pour les plus petits, chaque jour c'était une nouvelle histoire à travers la lecture et l'écoute, le visionnage d'un film, les activités manuelles, la cuisine...

Pour la deuxième semaine, un grand jeu de piste en VTT a été organisé au centre ville de Langres pour les 10-12 ans, dans Saints-Geosmes pour les 7-9 ans, tandis que les plus petits sont allés découvrir les potagers



Festi' Marmailles à Rolampont vend. 22 et sam. 23 juillet

La FDFR 52 organise en partenariat avec les acteurs éducatifs du territoire et avec le soutien du Foyer Rural de Rolampont à Neuilly une rencontre inter centre de loisirs qui rassemblera près de 150 enfants de 3 à 6 ans vendredi 22 juillet et une journée ouverte aux familles samedi 23 juillet.

Au programme de ces journées, des ateliers et des jeux :

Le sport est dans ma nature découverte et pratique de jeux sportifs originaux, coopératifs, sans compétition, ni matériel, en extérieur et en milieu naturel.

Je, tu, nous, vous bricolons à partir de matériaux de récupération (papier, tissu, plastique, bois...), les enfants auront l'occasion de créer et bricoler dans une joyeuse ambiance

Jardin musical à partir des créations réalisées au cours de la semaine au sein de chaque centre de loisirs

Jeux de société et de construction basés sur la coopération entre tous les participants

Les ateliers seront encadrés par les animateurs des différents accueils collectifs de mineurs partenaires.

Vincent Bardin de la cie L'air de rien sera présent pour animer la journée avec son spectacle Le convoi exceptionnel

Plus d'informations : capucine.balcaen@mouvement-rural.org



6^{ème} fête de la jeunesse à Saint Geosmes 24 septembre 2022 14h - 21h30

Cette année, le thème de cette manifestation sera **l'engagement des jeunes au sein de leur territoire**

avec la mise en place d'un fil rouge pour découvrir les structures jeunesse du territoire.

Plusieurs activités seront proposées :

Bubble foot avec l'Epide, baby foot géant, découverte des métiers liés à l'engagement, témoignages de jeunes engagés sur leur territoire, café papotte...

Plus d'informations : capucine.balcaen@mouvement-rural.org

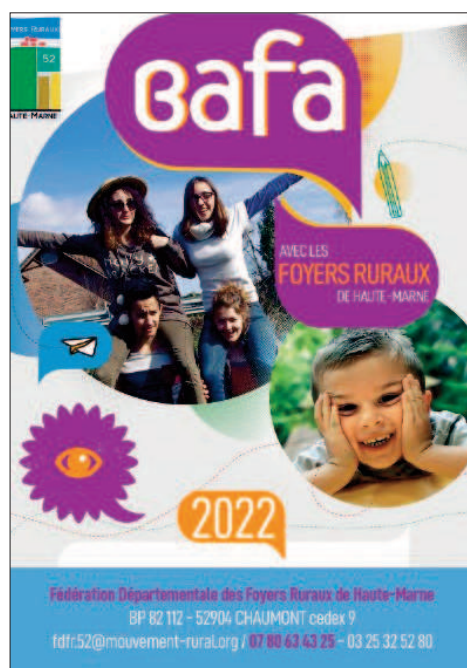


APPROFONDISSEMENT

THÈMES AU CHOIX

«Plein air / Séjours de vacances»
L'objectif est de développer des connaissances et pratiques liées aux activités extérieures. Le stage se déroulera en camping dans les conditions d'un séjour de plein air :
• Vivre un séjour sous tente
• Vie quotidienne en plein air
• Animer des jeux et activités extérieures

« Plein air / Séjour de vacances »
Du 22 au 27 août 2022
AUBERIVE
OU
« Imaginer, créer, jouer ! »
Du 24 au 29 octobre 2022
FAYL-BILLOT



« Imaginer, créer, jouer ! »
L'objectif est d'expérimenter des outils pour conduire des activités d'expression artistique autour de :
• livres et de la lecture
• conte et des histoires
• théâtre et du jeu



Les vacances tout un programme avec La Montagne !

L'association La Montagne propose cet été, pour les enfants et les jeunes de 4 à 17 ans, des accueils de loisirs de proximité mais également des séjours et mini-camps en contribuant ainsi à l'animation et au développement du milieu rural.

A travers ces loisirs éducatifs, nous permettons à de nombreux enfants et les jeunes de vivre des aventures collectives et de se construire en développant la coopération, le respect des autres, en valorisant les apprentissages, la créativité, en encourageant l'autonomie, la responsabilisation, la prise de parole, la prise d'initiatives.

Chaque semaine est préparée par une équipe qualifiée (directeur et animateurs) dans le plus grand soin pédagogique et sécuritaire, en respectant les protocoles sanitaires afin que les enfants passent d'agréables moments de vie

collective avec d'autres enfants et adultes.

Inscrire votre enfant toute une semaine à l'accueil de loisirs c'est lui garantir une intégration dans un groupe de pairs, c'est participer à une vraie semaine de vacances et c'est progresser pédagogiquement dans des projets.

N'hésitez pas à nous rencontrer : permanences lundi mardi mercredi vendredi de 15h-18h

Bonnes vacances à tous !

Lionel Blanchot, directeur-coordonateur de La Montagne

Association La Montagne bât. périscolaire, 8 rue de Lorraine 52 250 LONGEAU-PERCEY

tél. : 03 25 87 16 72 montagne-lionel@orange.fr

Plaquette détaillée avec fiche d'inscription sur notre site internet <http://journal.vivreici.free.fr/>

Semaines sportives à Villegusien

base nautique de la Vingeanne
et halle de la santé et de la forme des Bois de Percey

8/15 ans

activités sportives au choix avec une dominante

Semaine 1 : du 11 au 15 juillet

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile...
- Escalade : découverte et perfectionnement sur les falaises de Cohons

- Art du cirque : jonglerie, équilibre, mise en scène...

Semaine 2 : du 18 au 22 juillet

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile...
- Danse : découverte, perfectionnement, chorégraphies...

- Stage foot débutant ou perfectionnement

Semaine 3 : du 25 au 29 juillet

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile...
- Sports collectifs : basket-ball, handball, foot, hockey, sports innovants...

Semaine 4 : du 1^{er} au 5 août

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile...
- VTT : parcours d'habileté, randonnée en VTT &

VTT électriques

Semaine 5 : du 8 au 12 août

Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile...

Roller : parcours d'habileté, petits jeux, relais, sortie roller...

Accueils de Loisirs Sans Hébergement pour les enfants de 4 à 12 ans

à Orcevaux groupe des 7-12 ans
et à Longeau groupe des 4-6 ans

avec Céline Beck et son équipe d'animation

Semaine 1 : du 11 au 15 juillet

4-11 ans Découvre des métiers ! : Avec Nadège Guichard de l'association Hanimaé, découverte du monde animal, avec Sarah Fasquel, comment travailler l'osier, puis visite d'une ferme, d'une caserne de pompiers, et initiation aux gestes des premiers secours. Ateliers cuisine, couture et journée à Villegusien compléteront le programme.

Semaine 2 : du 18 au 22 juillet

4-6 ans Un monde fantastique : créations manuelles, petites expériences magiques, promenade contée dans le monde des fées. Nuitée au centre avec sa veillée autour du monde fantastique.

Participation au Festi'Marmailles le vendredi 22 juillet à Rolampont

7-12 ans Découvre ton 52 : Visite guidée de Langres avec un Hallebardier avec énigmes à résoudre pour se rendre d'un lieu à un autre. Sortie aux sources de l'Aube pour découvrir la cabane des charbonniers. Jeux de société Made in Pays de Langres pour être incollable. Nuit & veillée au centre.

Semaine 3 : du 25 au 29 juillet

4-6 ans Un tour du monde ! : Créations manuelles, danses hindou, ateliers cuisine, chants et grands jeux. Exposition photos et spectacle le vendredi 29 pour les parents et amis.

7-12 ans A l'aventure ! : Fabrication de cabane, technique de survie, parcours accrobranche à Saints-Geosmes. Grande journée chasse aux trésors à Villegusien avec veillée et nuitée sous tentes.

Semaine 4 : du 1^{er} au 5 août

4-6 ans Un jour une couleur, viens voir la vie en rose : Créations manuelles avec craies grasses et pastels, grands jeux, expériences colorées, atelier cuisine avec en couleur. Sortie au Ludolac à Vesoul.

7-12 ans Viens faire ton numéro de cirque ! : Viens t'initier aux joies du cirque et deviens jongleur, équilibriste, clown, danseur, dompteur. Montre à tes parents le résultat :

Spectacle le jeudi 4 août

avec repas en commun et exposition photos.

à Saints-Geosmes

avec Erika Weber et son équipe d'animation

Semaine 1 : du 11 au 15 juillet

4-6 ans Les petits artistes ! : En compagnie des "Monsieur, Madame" : peinture sous toutes ses formes, créations manuelles (marionnettes, modelage), expression corporelle, danses, ombres chinoises et découverte du Land art lors de balades.

7-9 ans Expériences et défis ! : De quoi apprendre la chimie en s'amusant, résoudre des défis avec le matériel du quotidien, tester et découvrir : par exemple gonfler un ballon sans souffler, utiliser des réactions chimiques pour créer de l'air, peinture gonflante, volcan en éruption, atelier cuisine... et jeux sportifs et chasse au trésor.

10-12 ans Tous en forme ! : Pour entretenir sa forme mais aussi son cerveau : énigmes, charades, casse-tête lors d'un jeu de piste et rallye photos. Découverte du golf, pratique du paddle à la base nautique de Villegusien, jeux sportifs, tournois, jeux en bois et sortie vélo.

Semaine 2 : du 18 au 22 juillet

4-6 ans A l'eau ! : Des jeux, des défis et des expériences avec l'eau afin de s'entraîner pour la grande olympiade ! Sortie baignade.

Participation au Festi'Marmailles le vendredi 22 juillet à Rolampont

7-9 ans Direction Ford Boyard ! : Des épreuves sportives (course d'obstacle, relais...) et de réflexion (énigmes, charades, casse-tête...) tout au long de la semaine et épreuve finale le dernier jour !

10-12 ans En plein air, jeux et activités : randonnée, land art, jardinage, jeu de piste et rallye photos, action *Nettoyons la nature*, découverte des jeux en bois et nuit à la Cabane du Charbonnier (Source de l'Aube)

Journée au Ludolac pour tous

Semaine 3 : du 25 au 29 juillet

4-6 ans Voyage dans le temps : Départ au temps des dinosaures, découverte des hommes de Cro-Magnons, arrêt au Moyen-âge, époque des châteaux forts, chevaliers et princesses, avec une journée au Jardin d'Isabeau à Montsaugéon. Puis direction le futur !

Création d'un conte en images pour retracer le voyage !

Nuit au centre et sa veillée.

7-9 ans Sport & Nature, jeux et activités de plein air : jardinage, grand jeu, jeux sportifs, sortie vélo, baignade, balade en forêt, Land art et sortie nature à Auberive. Grande journée chasse aux trésors à Villegusien avec veillée et nuitée sous tentes.

10-12 ans Survie à Saints-Geosmes ! : Viens relever des épreuves physiques et de réflexion tout au long de la semaine : qui en sortira vainqueur ? **Soirée repas avec les familles pour clôturer le centre !**

Ouverture en AOÛT de la Semaine 4 : du 22 au 26 août

4-12 ans Prêts pour la rentrée ? : Une semaine cool avant la rentrée ! Des activités manuelles et sportives, atelier cuisine, baignade, sortie vélo proposées et choisies en début de semaine par les enfants.

à Leffonds

avec Alexandra Gillot
et son équipe d'animation

Semaine 1 : du 18 au 22 juillet

4-6 ans A l'eau ! : Atelier peinture, jeux, ventrigrisse, visite du muséum et aquarium de Nancy... film Nemo. Participation au Festi'Marmailles le vendredi 22 juillet à Rolampont

7-12 ans Un dîner presque parfait : Avec jeux et courses de garçons de café, repas à l'envers, challenge en cuisine par équipe, rencontre avec un chef cuisinier avec découvertes et dégustations, baignade à la Liez.

10-12 ans Survie à Leffonds : Viens braver les épreuves sportives, créer un collier d'immunité, sortie escalade et baignade au lac de Charmes... Nuit sous tentes.

Semaine 2 : du 25 au 29 juillet

4-6 ans Au royaume des princes et princesses : Revêtu-e de ton plus bel habit, rejoins-nous au château de Leffonds, jeux, chants, histoires, bricolages et grand bal !

7-12 ans Un été sportif : Sortie vélo, découverte du mini-golf, tir à l'arc, ventrigrisse et bien d'autres surprises. Nuit sous tentes & sa veillée.

10-12 ans Vive le camping ! : Tournois de pétanque, ventrigrisse, jeux, créations de cocktails, soirée barbecue et nuit sous tentes. Pot de l'amitié avec les familles et amis

Semaine 3 : du 1^{er} au 5 août

4-6 ans Supers héros : Grand jeux, visite d'une caserne de pompiers, ateliers bricolage, création de costumes...

7-9 ans Harry Potter : Découvre l'école des sorciers, fabrique une potion magique, participe à une chasse au trésor, résous des énigmes, participe à un escape game... Sortie pédalo et canoë à Villegusien.

10-12 ans Multisports : Jeux sportifs, sortie vélo, découverte de la sarbacane, activités nautiques à Villegusien (paddle, canoë) Sortie Ludolac pour tous.

Semaines sportives à Villegusien

entre ados

13/17 ans

Semaine 1 du 11 au 15 juillet :
activités sportives et Rando Sport & Nature pendant 3 jours en vélo et sous tente

Semaine 2 du 18 au 22 juillet :
sports collectifs et sports innovants

Semaine 3 du 25 au 29 juillet :
activités nautiques (catamaran, canoë, paddle, surf électrique)

Semaine 4 du 1^{er} au 5 août : sports américains (basket, hockey, baseball, football américain)

Semaine 5 du 8 au 12 août :
Best of des meilleures activités de l'été



Leffonds

lundi 25 juillet : journée à Leffonds
mardi 26 : départ pour le lieu choisi
vendredi 29 juillet : retour

Mini-camp 16 Jeunes

13 / 16 ans

Rendez-vous pour les jeunes **samedi 2 juillet 11h à la mairie** pour préparer ce mini-camp



Avec l'association la Montagne des séjours (nuits sous tentes)

Notre territoire a du talent 3.0 ! du samedi 9 au jeudi 14 juillet

3^{ème} édition pour ce **séjour itinérant en VTT** et cette fois-ci les jeunes partent à la conquête des terres bourguignonnes, de Villegusien à Cusey en canoë, puis en vélo jusqu'aux grottes de Bèze en Côte d'Or avec un retour par le Parc National des Forêts. Des nuits sous tentes ou à la belle étoile et tout au long du parcours, des activités : visite des grottes, jeu de pistes à Dijon, téléski nautique, soirée à Varois-et-Chaignot avec un groupe de jeunes. Toutes les conditions seront réunies pour passer une bonne semaine.

Direction Fabien Aubry

13-17 ans



Théâtre & plein air à Villegusien du dimanche 10 au vendredi 15 et du dimanche 17 au vendredi 22 juillet

Aux abords du lac de Villegusien, une vingtaine d'ados, âgés de 12 à 17 ans, vivront des vacances hors du commun, avec pour objectif de créer un spectacle pour chaque fin de semaine. Accompagnés de comédiens professionnels, de la Cie Résurgence, ils travailleront en matinée des textes d'Alfred Jarry, créateur de la pataphysique. Transporté dans un univers pris entre l'humour et l'extravagance, la pataphysique décrit les phénomènes du monde sous un regard particulier, en décalage avec la vision traditionnelle. Les jeunes vont alors créer leur propre univers où l'imaginaire et la parodie s'épanouira de manière inépuisable pour inventer des solutions utopiques au quotidien.

Les après-midi et veillées seront axés à la détente et aux loisirs de plein air : baignade au lac, accrobranche, activités nautiques, rallye photo, lake-park, balade à vélo, et animations originales concoctées par l'équipe d'animation ! Un beau programme pour un super séjour de vacances.

Inscription possible à la semaine ou quinzaine

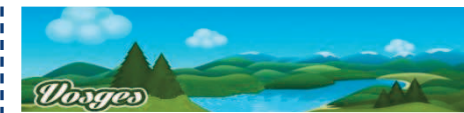
Direction : Auriane Chané

Ça plane pour Chamonix-Mont-Blanc ! du dimanche 17 au vendredi 22 juillet

11-14 ans

Une semaine détente à la découverte du Mont-Blanc : randonnée dans les hauteurs de Chamonix, visites de la ville, et de la célèbre mer de glace ! Une autre activité sera choisie par les jeunes sur place.

Direction : Fabien Aubry



Vivre les Vosges ! du lundi 25 au vendredi 29 juillet

8-11 ans

Un séjour pour découvrir Gérardmer, la Perle des Vosges et ses alentours sous forme d'un

rallye photo, cascade de Mérelle et pont des fées, après-midi baignade au bord du lac, visite de la confiserie Gérômoise et dégustation de bonbons vosgiens, grand jeux et veillées...

Direction : Auriane Chané

Découvertes & Nature dans le Jura du lundi 1^{er} au jeudi 5 août

13-17 ans

Un mini-camp sur les terres jurassiennes, avec la découverte des cascades du Hérisson, une randonnée en trottinette de descente entre les Rousses et Genève, baignade au lac de Châlain pour faire rimer découvertes et nature.

Direction : Fabien Aubry



Avec l'association la Montagne Chantiers-Loisirs Jeunes



12-17ans

à Aprey du lundi 25 au vendredi 29 juillet

de 9h30 à 17h30 - Repas tiré du sac
Rendez-vous à la halle pour déployer tes talents de bricoleur, réaliser des petits chantiers dans le village, partager de bons moments de loisirs-détente à définir ensemble : jeux, activités sportives et nautiques à Villegusien, balades, sorties et des bonnes parties de rigolade...



à Saints-Geosmes du 25 au 29 juillet

Rendez-vous au club house du stade communal de Sts-Geosmes de 9h30 à 17h30 (accueil possible à partir de 8h et le soir jusqu'à 18h)
Repas tiré du sac

Tu as entre 12 et 17 ans, tu souhaites t'engager et vivre une expérience de vacances originale. L'association La Montagne te propose de réaliser des chantiers dans la commune.

Détente les après-midi avec activités : par exemple tir à l'arc, orientation, baignade à la Liez, sortie VTT et nuit trappeur, golf à Arc en Barrois, baptême de l'air à Rolampont...

Avec le soutien
Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais
Commune de Saints-Geosmes
Communes d'Orcevaux, Longeau, Leffonds, Aprey
Conseil Départemental de Haute-Marne
Caisse d'Allocations Familiales
Mutualité Sociale Agricole
SDJES 52 Jeunesse, Engagement, Sports : FONJEP - FDVA2

Vacances d'été à Auberive

Du 11 au 29 juillet

ACCUEIL A LA JOURNÉE

Partage

DE 4 A 12 ANS

Détente

Sport

Jeux

Amérique du nord

Asie

Rires

DE 8H A 18H

Amérique du sud

Découvertes

Réflexion

Bricolage

Océanie

MA JOURNÉE:

DE 8H À 10H ACCUEIL
DE 10H À 12H ACTIVITÉS
DE 12H À 14H REPAS ET TEMPS CALME
DE 14H À 16H ACTIVITÉ
DE 16H30 À 18H GOÛTER ET JEUX LIBRES

Renseignements/Inscriptions:
06 83 01 08 10
auberivecentreloisirs@gmail.com

C'est les vacances !

Emotions

Retrouve tes copains

Accueil Collectif de Mineurs organisé par l'association Admr des 4 vallées à Auberive

ADMR des 4 Vallées - 5 Rue de la Mairie - 52160 Auberive
Téléphone : 06.83.01.08.10 4vallees@fed52.admr.org

Un été convivial et sportif !

"Une 2^{ème} édition de la soirée fitness en approche"

Vous l'attendiez toutes et tous : la soirée fitness revient le jeudi 30 juin sur le site de la plage de Villegusien.

En 2021, vous étiez plus d'une centaine à participer à une soirée alliant bien-être, découverte et convivialité !

Pour cette année, l'équipe d'éducateurs-trices sportifs-ves composées de Céline - Clélia - Fabien et Thomas, vous ont concocté un programme varié :

- de 18h45 à 19h00 : échauffement collectif
- de 19h05 à 19h25 : cardio step
- 19h30 à 19h50 : renforcement musculaire
- 19h55 à 20h20 : danse rock
- 20h25 à 20h45 : pound fitness (consiste à faire des enchaînements d'exercices tout en battant au rythme d'une playlist rock en tenant une baguette dans chaque main)
- 20h45 à 21h00 : étirements

Nous concluons cette belle soirée, tous ensemble, autour d'un verre de l'amitié !

Renseignements et inscriptions : 06.81.90.84.84

Manifestation sportive ouverte à toutes et à toutes.

N'oubliez pas de vous munir d'une bouteille d'eau, d'un tapis et de votre plus belle tenue de sport avec pour thématique

"Vamos a la playa !"

Organisée par le Comité Départemental Sportif des Foyers Ruraux de Haute-Marne et l'association La Montagne.

Soutenue par le PETR de Langres, la CCAVM et le Conseil Départemental de Haute-Marne.

On ne peut plus s'en passer : retour des Jeux Originaux !

Sortez vos agendas et réservez dès à présent la date du **dimanche 9 octobre 2022**

"Les Jeux Originaux" s'installent de nouveau à **Villegusien**

sur le site de la base nautique, de la plage

et de la Halle de la Santé et de la Forme des bois de Percey.

Plus de 150 personnes en 2021 :

en 2022, nous allons battre des records ensemble !

C'est en famille que vous partirez à la découverte de jeux innovants provenant du monde entier qu'ils soient sportifs, coopératifs, stratégiques...

Bref, il y en aura pour tout le monde et pour tous les goûts. Vous aurez aussi l'occasion de vous adonner à quelques activités nautiques avec l'association La Montagne. Très bientôt, plus d'informations concernant les activités présentes lors de cette journée.

Les Cocotes seront à nos côtés pour régaler vos papilles le temps d'un bon repas sous le soleil !

Comité Départemental sportif des Foyers Ruraux 52
06.81.90.84.84

BASE NAUTIQUE de la Vingeanne

Cours particuliers
Parcours découverte
Locations matériel

Catamaran

Surf e-foil

Canoë Kayak

Planche à voile

VTT et VTT AE

Draisienne électrique 5/8 ans

Pédalos

Paddle individuelle et collective

Condition : savoir nager et être âgé minimum 7 ans

Ouverture

● Avril à juin et septembre à octobre du lundi au vendredi de 9 à 17 h

● Juillet et août du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et samedi dimanche selon météo de 11 h à 18 h

association
La montagne

Renseignements et Informations Tarifs

<http://journal.vivreici.free.fr>

Contact responsable de la base : 06.87.44.24.07 ou 07.81.06.93.55

Détente et loisirs à la Vingeanne

En canoë, paddle, catamaran, surf e-foil planche à voile, pédalo ou vélo prenez un bol d'air

seul ou en groupe

en autonomie ou avec un éducateur sportif dans le respect des mesures sanitaires

La base nautique de la Vingeanne est ouverte 7 jours sur 7 :

du lundi au vendredi : 9h à 18h

samedi & dimanche : 11h à 19h selon la météo

Réservation conseillée.

06 87 44 24 07 - 07 81 06 93 55



Avec le soutien du SDJES

Service Départemental Jeunesse Engagement et Sports

Conseil Départemental de Haute-Marne

PETR du Pays de Langres
Communauté de Communes CCAVM Auberive Vingeanne Montsaugonnais

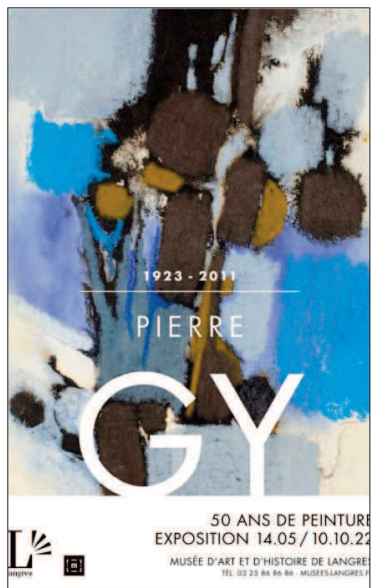
Un été culturel et festif !

Pierre Gy s'expose

Habitué des expositions temporaires de grande classe, le Musée d'Art et d'Histoire de Langres met actuellement en valeur un artiste méconnu dans le sud du département... bien qu'il y avait des attaches. "Rencontre" avec Pierre Gy.

Né à Troyes en 1923, de parents ouvriers dans le textile, le jeune homme se destine tout d'abord à une carrière d'enseignant, notamment en suivant, durant le deuxième conflit mondial, l'Ecole normale de Troyes. Nommé, quelques années plus tard, avec son épouse, à Chaource, il fait la connaissance d'un professeur d'histoire passionné de peinture. Une révélation qui ne le quittera plus.

Dès lors vont se succéder des œuvres empreintes de la sensibilité et de la retenue propre à Pierre Gy. C'est au milieu des années soixante, qu'il installe un atelier à Prauthoy, dans une maison qu'il venait d'hériter de ses ascendants paternels. Il y fera de nombreux séjours lors des vacances scolaires. Des



premières anémones pulsantes aux coteaux de Chanoy, de la Côte de Prauthoy aux Chavannes... tout est source d'inspiration pour Pierre Gy.

Des paysages qu'il voit, et peint, avec une vision toute particulière... sa vision. « Une sorte de rêve éveillé où je vois moins ce que je regarde que ce que je rêve de voir... » Un monde bien à lui qu'il restitue à sa façon, et dont on peut suivre l'évolution au moyen des 136 œuvres accrochées dans des salles spécialement consacrées à Pierre Gy. Une exposition à ne pas manquer, visible jusqu'au 10 octobre 2022.

Et en prime, un magnifique livre édité par les Musées de Langres (duquel nous avons tiré les lignes ci-dessus). Sous la houlette de Olivier Caumont, directeur et conservateur du Musée, richement illustré et soigneusement rédigé, l'imposant ouvrage retrace cinquante ans de peinture de la vie d'un artiste local encore trop ignoré... sur les terres de ses ancêtres.

JCC



Un été aux musées

Pour cette saison 2022, le Musée Ecole de Dardenay et la Maison du Houblon seront ouverts tous les dimanches après-midi de 14h à 18h en juillet et en août.

Musée Ecole à Dardenay

Maison du Houblon à Rivière les Fosses



Les visites de groupes de ces deux sites sont possibles tous les jours.

Contactez l'Office de Tourisme du Pays de Langres au 03 25 87 67 67.



Le Chien piaffe d'impatience

Deux ans, deux longues années au cours desquelles aucune note de musique ne s'est envolée du bord du Lac de Villegusien. Mais cette fois ça y est ! Tout est mis en œuvre pour vivre trois jours mémorables. Revue d'effectif !

D'un côté les **permanents** et leurs équipes qui travaillent sans relâche pour remettre la machine en route, tout en tenant compte du contexte et des conditions actuelles.

Des **bénévoles**, plus de trois cents, qui n'ont jamais douté, qui n'ont jamais faillis... et qui sont plus motivés encore pour accueillir la foule des grands jours dans le sud haut-marnais.

Quant aux **artistes**, ils ont tous hâte de pouvoir retrouver leur public, d'échanger, de communier avec lui. Ce sera notamment le cas des incontournables membres de Tryo, eux qui ont déjà tant de fois fait vibrer les abords de la plage. Il en sera de même pour l'infatigable Hubert-Félix Thiéfaine, lui aussi habitué des lieux. Pour l'occasion, il a choisi l'option unplugged afin de mieux encore faire apprécier ses textes.

Et que dire de Eddy de Pretto ? C'est à lui, entouré de ses innombrables fans, que reviendra l'honneur, le vendredi 5 août, de donner le ton à un festival que tout le monde souhaite plus grandiose encore... que ceux d'avant. Trois **pointures** qui seront accompagnées par plus de vingt groupes aux couleurs



musicales variées, tous aussi passionnés les uns que les autres. Au déjà solide parcours... ou en devenir. Dans le cadre verdoyant et bucolique de Villegusien, tout est prévu pour un accueil plus chaleureux encore qu'à l'accoutumée. Le Chien à Plumes n'attend donc que son fidèle et fervent public, pour trois jours où toutes les musiques, toutes les générations vont vibrer ensemble, dans un festival bon enfant et à taille humaine.

JCC

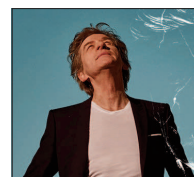
Réservation : chienaplumes@wanadoo.fr

Vendredi
5 août



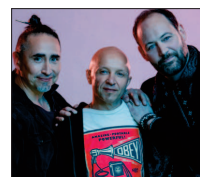
EDDY DE PRETTO
hip hop
ZOUFRIS MARACAS
chanson - calypso rumba
FRENCH 79 electro
MAGENTA
(ex fauve, électro hip hop)
KO KO MO rock
MACADAM CROCODILE
électro soul disco
NTTF chanson-rock
LA PERLA
chant-percu - Colombie

Samedi
6 août



Hubert-Félix THIEFAINE
UNPLUGGED chanson
DELUXE soul groove
SALUT C'EST COOL
électro
K.O.G afro reggae
LA P'TITE FUMEE
transe électro
HIPPOCAMPE FOU hip hop
GLAUQUE électro hip hop
KONGÔ BLUE reggae
WILDATION rock roots

Dimanche
7 août



TRYO
chanson française
BAGARRE club électro
KIKESA hip hop
JIVE ME électro-jazz
CEYLON rock-psyché
DIRTY DEEP rock-blues
Surprise du TREMPLIN GRAND EST
+ **L'ENFANT SAUVAGE**
(Collectif DJ) 5.6.7 août

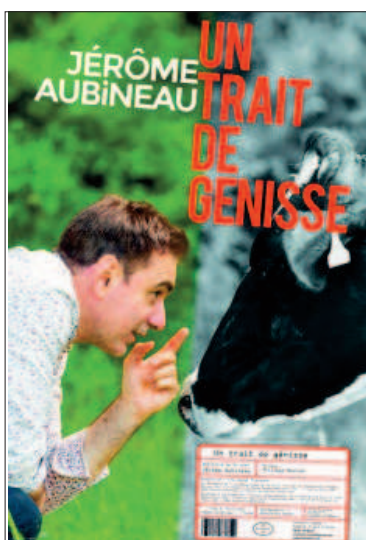
Dans les Jardins Suspendus de Cohons
Championnat du monde de course d'escargots
dimanche 3 juillet de 10h à 18h
organisé par Escargots en Folie
Courses avec podium, salon avicole, balades équestres,
maquilleuse, jeux, buvette et restauration sur place
entrée gratuite

Le Festival Les Diseurs d'Histoires est de retour du 7 oct. au 26 nov. 2022

Le Festival des arts du conte et de la parole "Les Diseurs d'Histoires" fait son grand retour ! Dans ses bagages ? Des surprises ! La 32^{ème} édition se déroulera du 7 octobre au 26 novembre, période durant laquelle conteurs et conteuses sillonneront le département haut-marnais et ses alentours pour se produire dans les salles des fêtes, médiathèques, écoles et même sur les sentiers de vos villes et villages. Peu importe où vous habitez, il y aura forcément un spectacle près de chez vous !

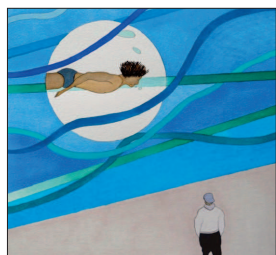
AU PROGRAMME :

Jérôme Aubineau & Basile Gahon
8 et 9 octobre
Même pas peur !
à partir de 6 ans

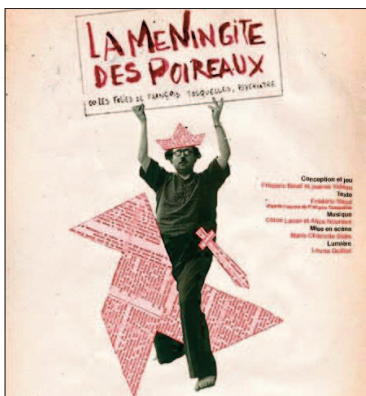


Ouverture du festival vendredi 7 octobre à l'auditoire de Joinville
Jérôme Aubineau - Un trait de génisse

à partir de 13 ans / Durée: 1h
« D'où vient le steak dans la barquette ? Cette enquête bascule vers une quête personnelle. Car dans son bestiaire, les vaches occupent la première place. Il se souvient des vaches de son grand-père, de leurs pelages tachetés, de leurs bouses aux formes évoquant des cartes de géographie, de leur danse quand on les mène au pré, de la poussière du foin dans l'étable. Jérôme Aubineau a tissé avec les vaches un lien fort, empreint de tendresse et de respect. En regardant la vie et la mort des vaches, nous voyons LA VIANDE. Nous sommes confrontés à la mort, à cette mort qui est, dans notre société, de plus en plus cachée. De cette enquête et de cette rêverie découle un spectacle qui alterne entre fiction et réalité et questionne notre héritage paysan. »



Clara Guenoun
du 10 au 16 octobre
Requin chagrin à partir de 12 ans



Spectacle de clôture samedi 26 novembre à Longeau
Frédéric Naud & Jeanne Videau
La méningite des poireaux

à partir de 14 ans / Durée: 1h
« Nous allons vous conter les très véridiques aventures du fameux et vaillant Hidalgo : Francesc Tosquelles, qui avait l'oeil joyeux, la moustache broussailleuse et le verbe rigolard. Nous allons vous chanter l'histoire de ce trop peu connu Professeur Psychiste, Docteur Déconniâtre, Chevalier Don Psychichotte, qui, au coeur d'une Europe pourrie par la folie des hommes, reconnu aux fous, leur humaine et nécessaire existence et par là révolutionna la psychiatrie.»



Thierry Bénéteau
du 19 au 23 octobre
Tout rond de 1 à 5 ans
Pataclok ! de 4 à 8 ans



Fred Duvaud & Jul Rambaud
du 8 au 13 novembre
American legends stories
à partir de 8 ans
Galope cheval !
à partir de 4 ans



Luca Marchesini
du 22 au 29 octobre
La danse des sorcières à partir de 7 ans
L'art de rater le train à partir de 13 ans

Sabrina Chézeau
du 14 au 20 novembre
L'audace du papillon
à partir de 12 ans
Les souliers mouillés
à partir de 7 ans



Patric Rochedy
du 27 au 30 octobre
Apéro tour de conte à partir de 11 ans
Herbes folles pour pas-sages
/ Contes anciens à partir de 7/8 ans
Balade contée végétale à partir de 8 ans



Ummée Shah
du 31 octobre au 3 novembre
Noun, la petite fille corbeau
à partir de 6 ans



Frédéric Naud
du 21 au 25 novembre
L'oiseau de feu à partir de 8 ans



Ummée Shah & Elbe
du 4 au 6 novembre
Kali à partir de 14 ans

Le prochain numéro, N°140 de Vivre Ici sortira le 15 octobre 2022
Envoyez textes, articles, photos, dessins, avant le 20 septembre 2022
à Jocelyne PAGANI,
6 place Adrien Guillaume PRANGÉY
52190
VILLEGUSIEN-LE-LAC
journal.vivre-ici@wanadoo.fr



Retrouvez l'association La Montagne

Abonnement, bon commande et adhésion

Je soussigné(e).....
N°.....Rue.....
Code Postal..... Commune.....
* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**
 d'un an (4 n°s au prix de 10 €)
 ou 2 ans (8 n°s au prix de 20 €) à partir du N°140
* **Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....**
.....
* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 € + frais de port environ 6 €)**
 Titre :

* **adhère à l'association La Montagne**
 individuel et famille 10 € association 22 € commune 30 €
Paiement à l'ordre de : Association La Montagne Bulletin à adresser à
La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGÉY 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

Vivre Ici
Le journal de La Montagne
journal trimestriel
association La Montagne
bât périscolaire, 8 rue de Lorraine
52250 LONGEAU-PERCEY
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 10 €
Le numéro : 2,50 €
N°CPPAP : 1126 G 89136
Imprimeries de Champagne
52200 LANGRES